MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE | MUSÉE DE LA CIVILISATION | CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

RAPPORT ANNUEL 2009 | 2010

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Rapport annuel 2009-2010

Sommaire

Lettre à la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine	3
Conseil d'administration	4
Comité de vérification	4
Comité de développement des collections	4
Organigramme	5
Rapport de la directrice générale par intérim	6
Présentation du Musée de la civilisation et de son complexe muséal	10
PROGRAMMATION DU COMPLEXE MUSÉAL	11
Au Musée de la civilisation	11
Au Musée de l'Amérique française	17
Des activités culturelles inspirantes	18
Des activités éducatives complémentaires	18
Le Musée à l'ère numérique	19
Un succès de fréquentation maintenu	20
RAYONNEMENT DU MUSÉE DE LA CIVILISATION	22
Le rayonnement des productions du Musée	22
Le Patrimoine à domicile	23
La collaboration et le partage des savoirs avec le milieu muséal	24
L'action internationale	25
CONSERVATION AU MUSÉE DE LA CIVILISATION	26
Les acquisitions	26
Le Centre de référence de l'Amérique française	26
Les collections sous les feux de la rampe	27
ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION	28
La situation financière du Musée	28
Les ressources humaines	28
Le parc immobilier et technologique	29
Un avenir prometteur pour le développement durable	30
La Fondation du Musée de la civilisation	30
Les Amis du Musée de la civilisation	31
ANNEXES	32
ÉTATS FINANCIERS 2009-2010	51

COORDINATION
Agnès Dufour
Sylviane Morrier

RÉVISION LINGUISTIQUE
Cendrine Audet

GRAPHISME
Chantal Demers

PHOTOGRAPHIE
Amélie Breton, Perspective Photo
Jonathan Robert, Perspective Photo
Nicolas-Frank Vachon, Perspective Photo

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1192-5361
ISBN : 978-2-550-59549-6

© Musée de la civilisation, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Lettre à la Ministre

de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

Madame la Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la Loi sur les musées nationaux, le rapport des activités du Musée de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2010, accompagné des états financiers couvrant la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

MARGARET F. DELISLE

Conseil d'administration

Au 17 juin 2010

De gauche à droite : Pascal Moffet, Araceli Fraga, Michel Dallaire, Margaret F. Delisle, Paul Dupont-Hébert, Audrey Gagnon, Jacques Lemieux, Julie-Suzanne Doyon. Absente sur la photo : Marie Turgeon

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie.

Madame Margaret F. Delisle, présidente

Madame Araceli Fraga, vice-présidente

Monsieur Pascal Moffet, trésorier

Monsieur Michel Dallaire

Madame Julie-Suzanne Doyon

Monsieur Paul Dupont-Hébert

Madame Audrey Gagnon

Monsieur Jacques Lemieux

Madame Marie Turgeon

Comité de vérification

Monsieur Pascal Moffet, président

Madame Margaret F. Delisle

Madame Araceli Fraga

Monsieur Jacques Lemieux

Comité de développement des collections

Madame Danielle Poiré, présidente

Monsieur Martin Villeneuve, secrétaire

Monsieur Pierre Bail

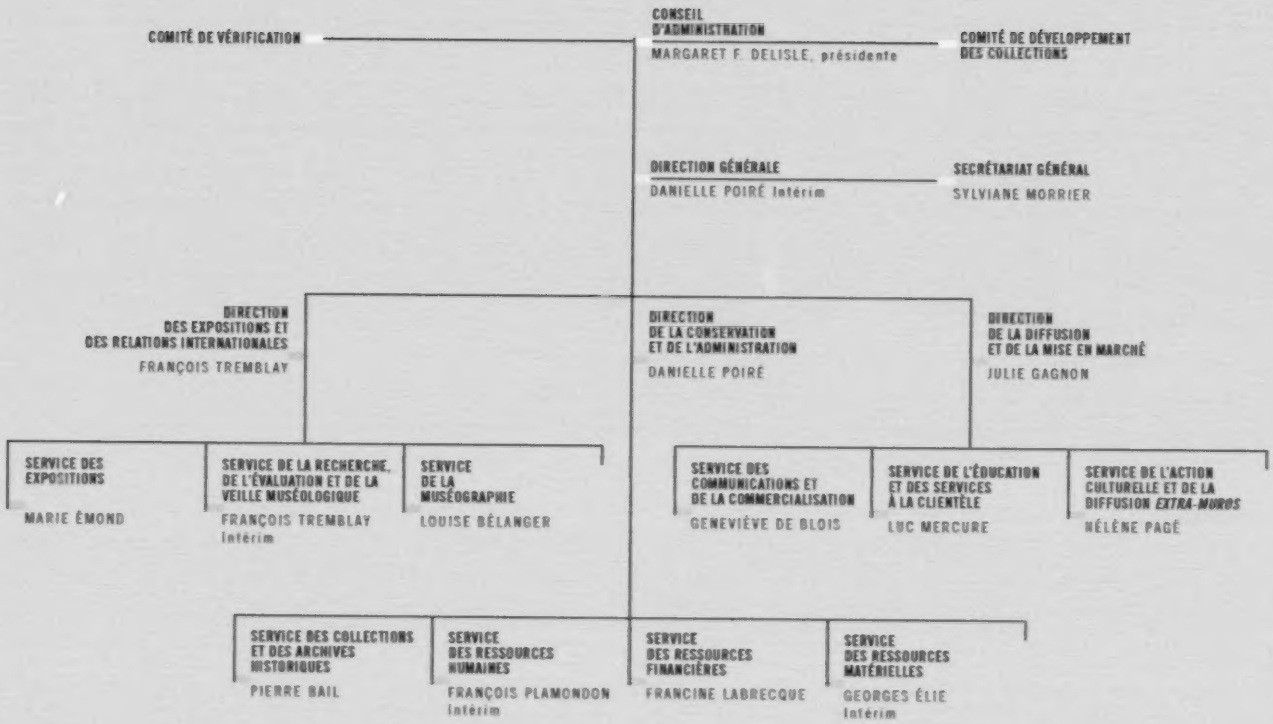
Monsieur Michel Dallaire

Madame Louise Milot

Monsieur Marcel Moussette

Organigramme

Au 17 juin 2010



Le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la Maison Chevalier sont des composantes du complexe muséal du Musée de la civilisation.

Rapport de la directrice générale

par intérim

L'ANNÉE 2009-2010 PRÉSENTAIT DE NOMBREUX DÉFIS, DONT CELUI DE L'APRÈS 400e ANNIVERSAIRE DE QUÉBEC. LE MUSÉE, TOUT COMME LES AUTRES ATTRAITS CULTURELS ET TOURISTIQUES, APPRÉHENDAIT UNE DIMINUTION SIGNIFICATIVE DE LA CLIENTÈLE TOURISTIQUE POUR LA CAPITALE NATIONALE ET SA RÉGION PÉRIPHÉRIQUE. CONSCIENT DE CETTE ÉVENTUALITÉ, LE MUSÉE AVAIT INSCRIT À SA PROGRAMMATION L'EXPOSITION ***FASCINANTES MOMIES D'ÉGYPTE***, SACHANT PERTINEMMENT LA POPULARITÉ DE CE THÈME D'EXPOSITION DEMANDÉ SOUVENT PAR SES VISITEURS. PARI GAGNÉ!

Danielle Poiré, directrice générale par intérim

Le Musée a développé avec le Rijksmuseum van Oudheden de Leiden, dépositaire de l'une des plus grandes collections égyptiennes d'Europe, une exposition sur les momies d'Égypte et sur les rituels qui entourent le processus de momification. C'est plus de 722 000 visiteurs qui ont été attirés par cette exposition, ce qui en fait l'un des plus grands succès de fréquentation à ce jour au Musée. Un espace découverte *Une journée d'aventures en Égypte ancienne*, des ateliers-visites pour la clientèle scolaire et de la petite enfance, des visites commentées, trois séries de conférences, un microsite de l'exposition, une campagne publicitaire et une stratégie promotionnelle originales ont permis de créer un événement majeur dans le paysage culturel du Québec. Soulignons qu'à elle seule, la relâche scolaire, sous ce thème extrêmement porteur, a connu un succès sans précédent avec un nombre record de visiteurs, soit plus de 30 500 entrées aux portes du Musée.

À l'été 2009, le Musée a présenté une installation sur ses toits, *VERTiges*, une conception de Nancy Bernier. Au cœur de neuf jardins aux couleurs et à la végétation symboliques, des témoignages ont permis aux 279 780 visiteurs de comprendre l'impact de neuf organismes d'entraide du Québec qui se sont donné pour tâche de créer des oasis de calme et de sécurité pour ceux que des évènements ou simplement la vie mettent en déséquilibre. Des guides-jardiniers ont enrichi l'expérience des visiteurs par des échanges constructifs.

Du côté des autres expositions, le Musée a joué d'audace en présentant *Quand le Musée parle au diable!* dont la mise en valeur peu commune d'une partie des collections du Musée faisait prendre conscience aux visiteurs de tout le patrimoine immatériel porté par les objets. Pour ce faire, sept conteurs ont choisi de présenter les péchés capitaux grâce à des d'histoires originales qui sont d'ailleurs publiées dans un livre DVD.

L'année 2009 soulignait le 250e anniversaire de la conquête de la colonie française par l'Angleterre au XVIIIe siècle et le Musée souhaitait présenter ce fait historique marquant en tous points. Ainsi est née, en partenariat avec le Musée Stewart de Montréal, l'exposition *1756-1763, récit d'une guerre*, dont l'objectif était d'expliquer le contexte dans lequel s'est déroulée la grande campagne militaire de l'Angleterre en Amérique. Les jeunes ont particulièrement apprécié le procédé mis en place pour raconter l'histoire sous la forme de témoignages dans des clips qui ponctuaient le parcours de l'exposition.

Le Musée n'a pas hésité à mettre en salle un sujet aussi ardu à concrétiser que la pensée humaine. Dans une atmosphère épurée évoquant la science et la technologie, *Copyright humain* a su transmettre dynamiquement toute la complexité du sujet au moyen de trois grands thèmes : le préhumain, l'humain et le posthumain avec des pièces vedettes comme des peintures du chimpanzé Congo et le crâne de Descartes. Une installation robotique, un dialogue interactif avec 16 sommités, des conférences, un spectacle offert par des enfants vivant avec l'autisme ainsi qu'une chorégraphie ont illustré différents aspects de ce thème si vaste, tout en permettant le dialogue avec le public. Une première en Amérique à souligner : la présentation de la visite commentée autonome de l'exposition sur iPod touch.

Une nouvelle exposition permanente, *PARTIR sur la route des francophones*, a été inaugurée au Musée de l'Amérique française. Elle fait découvrir le visage des bâtisseurs, des entrepreneurs, des marchands, des éducateurs et d'autres acteurs du quotidien dans une mise en scène dynamique et émouvante d'Olivier Dufour. Des chercheurs chevronnés ont participé à cette exposition, des musées ainsi que des sociétés d'histoire francophones hors Québec ont contribué par des prêts généreux de plusieurs objets.

Les activités culturelles reliées à ces expositions se sont multipliées. Au Musée de la civilisation, des centaines de causeries, débats, concerts, spectacles, démonstrations, projections ont offert un regard renouvelé sur la société. Au Centre d'interprétation de Place-Royale, le partenariat avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant permettait d'offrir une programmation bonifiée alors qu'au Musée de l'Amérique française, la collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques s'est confirmée.

L'atelier de costumes *Place au Moyen Âge* a fermé ses portes après avoir séduit plus de 700 000 visiteurs sur une période de sept ans. L'univers magique des contes traditionnels sera le thème du prochain atelier dont l'ouverture est prévue pour juin 2010.

Le Musée hors les murs, dans ses murs

Développer son expertise en muséologie sociale, augmenter son intégration à la communauté et sortir de ses murs pour être un véritable *Musée dans la cité*, voilà le défi relevé avec le projet pilote Culture-Santé, développé par le Musée et le Centre de santé et des services sociaux de Québec-Nord. Le Musée va ainsi rejoindre les gens là où ils se trouvent quand ils ne peuvent venir en ses lieux, améliore leur qualité de vie et inscrit la culture dans le développement durable. C'est une muséologie sociale inspirante qui a permis de réaliser une première étape de ce projet triennal exploratoire au Centre d'hébergement Loretteville, résidence pour les personnes âgées. Le Musée peut ainsi affirmer son engagement citoyen, assumer pleinement son rôle d'acteur social et culturel en favorisant la fréquentation d'activités et de lieux culturels par des personnes pour qui cela est plus difficile, voire impossible.

Une résidente du Centre d'hébergement Loretteville répond aux questions d'un journaliste lors de l'inauguration de *Réminiscence, quand le passé aide le présent*.

Le Musée à l'ère numérique : tout un monde à apprivoiser et à découvrir

L'ère numérique ouvre des avenues fort prometteuses pour le Musée, que ce soit au plan des expositions virtuelles, de la diffusion de contenu sur des nouvelles plates-formes ou encore dans l'interaction avec ses visiteurs grâce aux nouveaux médias sociaux. Au cours de l'année 2010-2011, différents projets pilotes permettront de définir des orientations pour le développement du numérique dans les activités de diffusion du Musée.

Une présence distinctive sur la scène nationale et internationale

Le Musée est devenu un joueur majeur sur l'échiquier muséal national et international. Les muséologues sont nombreux à reconnaître son expertise et viennent découvrir sa manière de faire dans différents secteurs, tant au plan de son fonctionnement que de son approche muséographique. Présenter une exposition à Paris, renforcer les liens avec les institutions nationales des Pays-Bas, assumer le leadership de l'organisation d'un colloque international sur la sécurité, collaborer avec l'Unesco pour la création du Musée de Nubie à Assouan en Égypte témoignent éloquemment de l'importance de l'action internationale du Musée de la civilisation. Être soucieux de sa présence sur la scène internationale n'empêche cependant pas le Musée d'être fortement impliqué dans son premier lieu d'appartenance, le territoire québécois, que ce soit avec la tournée de son unité mobile *Démocratie en route* dans les écoles secondaires et les cégeps du Québec, par la présentation d'un espace découverte en Gaspésie et celle du programme Le Patrimoine à domicile dans sept villes du Québec, par son implication au projet du *Lieu de mémoire habité* du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, par sa participation au conseil d'administration de la Société des musées québécois et au Service de soutien aux institutions muséales du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

La conservation, une fonction structurante au sein du Musée

Collectionner le patrimoine religieux est une responsabilité que le Musée de la civilisation entend assumer adéquatement, étant conscient que les offres de donations importantes seront nombreuses dans les années à venir. Les acquisitions provenant de la congrégation des Sœurs de la Charité se sont poursuivies et ont fait ressortir l'urgence pour le Musée de se doter d'une politique en matière d'acquisition du patrimoine religieux. La qualité et la diversité des collections du Musée, l'ampleur et la richesse des fonds d'archives et de la bibliothèque des livres rares et anciens du Séminaire de Québec permettent une mise en valeur de plus en plus dynamique avec non seulement des projets d'expositions, mais aussi des projets comme *Portes ouvertes... au Musée de la civilisation* en partenariat avec Télé-Québec et des expositions virtuelles. La diffusion de ses collections demeure une priorité pour le Musée.

Conférences, débats, soirées littéraires ou activités pour les jeunes : le Musée demeure un lieu vivant et animé en soirée!

Tous les employés se sont réunis le 17 décembre 2009 pour souligner avec émotion le départ à la retraite de la directrice générale Claire Simard.

L'engagement de tous pour faire vivre ce grand projet culturel

Pour réussir à assumer avec autant de succès l'ensemble de ses responsabilités, le Musée peut compter sur une équipe d'employés toujours aussi emballée par ce projet culturel, sur un conseil d'administration impliqué et engagé, sur une Fondation dynamique en constante recherche de nouvelles avenues de financement pour appuyer des projets du Musée, sur une association des Amis aussi généreuse que dévouée à la cause du Musée. Des moments forts ont marqué l'année 2009-2010 en dehors des activités publiques du Musée. L'arrivée d'un conseil d'administration presque totalement renouvelé a été un élément marquant cette année. Ses membres n'hésitent pas à exprimer leur emballement et leur soutien quant aux projets, appuient et manifestent leur confiance envers la direction, jouent leur rôle de gardiens de la bonne gouvernance d'une société d'État, et tout cela est vraiment stimulant pour le personnel.

Madame Claire Simard a quitté le Musée en décembre 2009 pour profiter d'une retraite bien méritée après plus de vingt-deux ans au Musée dont neuf à la direction générale. Tous nos remerciements lui sont offerts car, elle a permis au Musée d'atteindre de nouveaux horizons et de développer de nouvelles alliances pour faire grandir l'institution. Parmi les projets réalisés, soulignons les installations sur les toits du Musée de la civilisation permettant de marier la force architecturale du bâtiment avec les arts de la scène et de la muséographie ainsi que le concept du Musée hors les murs dans le cadre de Culture-Santé.

En 2010-2011

Les projets en gestation sont nombreux et nous n'en citerons que quelques-uns comme l'ouverture de l'exposition *RIFF. Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques* et du nouvel atelier de costumes *Il était une fois* sur le conte traditionnel au Musée de la civilisation, de l'exposition *Moi, Augustine femme d'action et de prière* présentée au Musée de l'Amérique française, la préparation de l'exposition d'envergure internationale *Roma* et le renouvellement de l'exposition permanente sur les premières nations, la réalisation d'un deuxième projet dans le cadre du *Musée dans la cité*, la planification du projet d'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale, l'implication du Musée dans le projet d'amphithéâtre *J'ai ma place*, sans oublier le rôle que le Musée entend jouer en matière de développement durable.

À compter du 2 août 2010, le Musée accueillera monsieur Michel Côté à titre de directeur général. Fort de sa grande et riche expérience muséale, il saura prendre les rênes de cette magnifique institution qu'est le Musée de la civilisation pour l'amener à franchir de nouvelles frontières muséologiques.

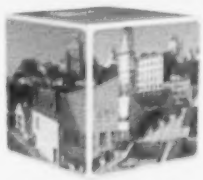
LA DIRECTRICE GÉNÉRALE, par intérim

Danielle Poiré

DANIELLE POIRÉ

Présentation du Musée de la civilisation

et de son complexe muséal



Le Musée de la civilisation est une société d'État constituée le 19 décembre 1984 en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de l'institution :

- faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont, par ailleurs, été précisés dans un document approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Au fil des ans, le gouvernement du Québec confie des responsabilités supplémentaires au Musée de la civilisation tant et si bien qu'il est aujourd'hui plus qu'un musée de société mais un véritable complexe muséal composé, outre du Musée de la civilisation, de la Maison Chevalier, du Centre d'interprétation de Place-Royale, du Musée de l'Amérique française et de la Réserve muséale de la Capitale nationale.

Les activités du Musée de la civilisation s'étendent en effet à la Maison Chevalier, dont il est propriétaire, et à Place-Royale, dont il assure l'animation, ayant la responsabilité du Centre d'interprétation de Place-Royale qu'il a ouvert au public en novembre 1999.

Le Musée de l'Amérique française est intégré en juin 1995 à la société d'État que constitue le Musée de la civilisation et propose à ce dernier un nouveau défi : poursuivre le mandat qui lui a été confié tout en développant les personnalités spécifiques à chacun des établissements.

Le concept du Musée de l'Amérique française est défini en avril 1996. Circonscrite autour du fait français en Amérique, la mission de l'institution recouvre quatre grandes fonctions : la recherche, la conservation, la diffusion et l'interprétation. Ces fonctions s'articulent autour de l'héritage constitué de collections importantes et d'un lieu de qualité exceptionnelle, le site du Séminaire de Québec. L'approche du Musée de l'Amérique française est historique; son champ d'étude et d'interprétation s'étend à l'Amérique du Nord et son aire d'action s'ouvre sur le monde. Ce musée favorise aussi un traitement pluriel grâce à des programmes culturels et éducatifs, partie intégrante du savoir-faire du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Amérique française partagent avant tout l'idée d'une mission au service du public. Pour l'un comme pour l'autre, les activités dédiées à la conservation, à la recherche et à la diffusion relèvent d'un objectif plus général qui vise l'éducation du public. L'approche thématique suscite également l'adhésion des deux établissements. Par contre, si l'un affiche une ouverture interdisciplinaire, l'autre adopte une vision historique.

C'est en 2000 que le gouvernement autorise le projet de construction de la Réserve muséale de la Capitale nationale dont le Musée de la civilisation sera le propriétaire. Inaugurée officiellement en mai 2005, celle-ci doit répondre aux besoins de conservation de la collection du Musée de la civilisation, mais contribuer également à la sauvegarde du patrimoine d'autres institutions muséales de la capitale nationale. S'il occupe la majorité des espaces, le Musée partage ainsi ses lieux, avec le Musée national des beaux-arts du Québec qui y loge une partie de ses collections.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire grâce au dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que s'est donné le Musée de la civilisation.

Programmation

du complexe muséal

Le Musée de la civilisation a le souci constant de renouveler, de rafraîchir son offre globale afin de répondre aux nombreux besoins de ses clientèles.

Comme il ne travaille jamais en vase clos, les amitiés cultivées au sein des multiples réseaux muséaux par le Musée de la civilisation sont précieuses à plusieurs égards. Cette année, les nouvelles expositions en font foi de façon toute particulière avec le Rijksmuseum van Oudheden de Leiden aux Pays-Bas, à la faveur de la grande aventure égyptienne, ainsi qu'avec le Musée Stewart qui a une fois de plus mis à contribution son expertise et ses collections pour explorer une des périodes les plus marquantes de notre histoire, soit la guerre de sept ans (1756-1763). L'Université Laval figure également parmi les collaborateurs de longue date du Musée et a encore fait la preuve du très haut niveau de compétence de ses chercheurs dans l'exposition *Copyright humain*.

Le Musée n'est pas moins fier de voir d'une part Alcoa Canada inc. renouveler son partenariat associé à la présentation de la programmation annuelle des expositions, pour une quatrième année consécutive, et d'autre part de toujours compter sur l'appui d'Hydro-Québec qui poursuit, pour la troisième année, son association à la programmation éducative.

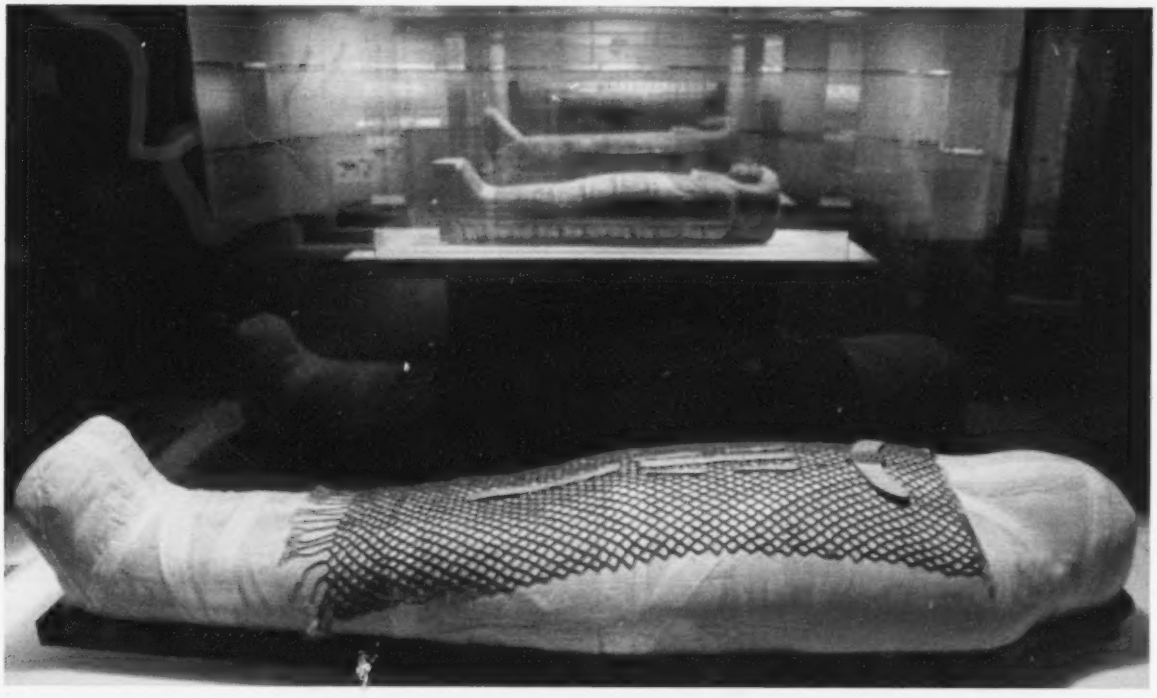
Au Musée de la civilisation

Fascinantes momies d'Égypte

22 avril 2009 au 4 avril 2010

Encore mystérieuses à plusieurs égards, les momies d'Égypte et tous les rituels qui entourent le processus de momification fascinent. C'est donc cet aspect que le Musée a convenu de développer avec le Rijksmuseum van Oudheden de Leiden, dépositaire de l'une des plus grandes collections égyptiennes d'Europe. La tenue d'une telle exposition venait combler un souhait maintes fois exprimé par nos visiteurs.

Cette exposition fut construite autour d'un ensemble exceptionnel : la momie du prêtre Ankhor et ses trois sarcophages. Point focal de la présentation, cette section permettait aux visiteurs, dès leur entrée en salle, d'avoir un contact privilégié avec ces artefacts d'une grande beauté. Un design moderne, qui se voulait empreint de dignité et de respect pour les restes humains du grand prêtre mort il y a plus de 2 500 ans, donnait le ton. Les questions fondamentales auxquelles le reste de l'exposition allait répondre surgissaient d'elles-mêmes : quel était le contexte historique; pourquoi et comment procédait-on à la momification?



Momie du grand prêtre Ankhor qui a vécu à Thèbes vers 625 av. J.-C. En arrière-plan, ses trois cercueils, collection du Rijksmuseum van Oudheden

Par la suite, chaque visiteur était confronté au fil de sa propre curiosité aux problématiques entourant l'étude des momies. Le Musée national des Antiquités de Leiden fut avant-gardiste lorsqu'il aborda l'étude de la momie d'Ankhor. Contrairement à la méthode très largement pratiquée jusqu'à récemment, la momie ne fut pas dépouillée de ses bandelettes grâce à des analyses par rayons X. Ces dernières années, en croisant les méthodes de reconstitution faciale développées pour les enquêtes policières et la nouvelle technologie d'imagerie médicale, des résultats spectaculaires ont été obtenus. Il fut possible, sans atteindre le moindrement à l'intégrité de la momie, non seulement de connaître le sexe et l'état de santé du défunt, mais aussi de reconstituer les traits qu'il avait de son vivant.

Le Musée de la civilisation a profité de cette occasion unique pour procéder à une analyse médicale de la momie qui se trouve dans ses collections et à une restauration du sarcophage. Achetée par les prêtres du Séminaire de Québec en 1868, la momie de Nen-Oun-Ef est celle d'un homme qui a vécu à Thèbes il y a plus de 2 500 ans. Avec la collaboration de l'équipe de physiciens en charge du laboratoire d'imagerie médicale du Centre hospitalier universitaire de Québec et de celle du Centre de conservation du Québec, on a pu apprendre de l'examen qu'il était âgé d'au moins 23 ans et qu'il était relativement en bonne santé. Les techniques d'embaumement pratiquées lors de sa momification ont été également approfondies. Les images et les témoignages des spécialistes ont été diffusés dans la salle d'exposition ainsi que dans un reportage dans le cadre de l'émission *Découverte* de Radio-Canada qui a également capté la remise en bière du corps dans son sarcophage.

Cette incursion au cœur des rituels funéraires de l'Égypte a attiré plus de 722 000 visiteurs tout au long de sa présentation, ce qui en fait l'un des plus grands succès de fréquentation à ce jour au Musée. La visite commentée a été suivie par plus de 38 000 personnes et près de 17 000 visiteurs ont participé à l'atelier familial *Thot, le tarot et vous*, découvrant tout en s'amusant les dieux les plus populaires de l'Égypte ancienne.

L'espace découverte *Une journée d'aventures en Égypte ancienne*, conçu par le Württemberg State Museum à Stuttgart en Allemagne et adapté par le Musée à l'intention des familles dans le but de compléter l'exposition, a été également très fréquenté par les plus jeunes, si on en juge par l'envol de 24 000 exemplaires du carnet d'activités conçu spécifiquement pour en soutenir l'exploration.

Toutes les autres activités organisées en complément de l'exposition ont aussi reçu un accueil enthousiaste. Du côté de la clientèle scolaire et de la petite enfance, les ateliers-visites adaptés ont connu un véritable succès. Près de 8 000 jeunes ont profité des activités développées sur le thème de l'Égypte ancienne et de la momification. Un record de participation a même été enregistré avec les groupes du premier cycle du secondaire alors que 1 897 élèves sont *Venus en aide à Maarten Raven!* Les groupes du second cycle du secondaire et du collégial ont également réservé en grand nombre pour les visites commentées.

La série de conférences portant sur l'Égypte pharaonique au quotidien a connu un tel engouement qu'en certains cas, il a fallu ajouter une présentation supplémentaire aux deux autres déjà prévues tandis que l'expérience *Créer votre sarcophage* que l'on retrouvait sur le microsite de l'exposition a dépassé le nombre de 10 000 participants. Notons que ce microsite a obtenu les distinctions suivantes : « Site du jour » par The FWA, Design Licks et, tout récemment, Adobe – Customer Showcase. Il a aussi remporté un Prix d'éclat dans la catégorie Site Internet attribué par la Société des Attractions Touristiques du Québec (SATQ) et Festivals et Événements Québec (FEQ). Enfin, la croisière sur le Nil, offerte en collaboration avec Club Aventure, a été disputée au sort entre quelque 5 000 participants.

Cercueil d'Amenhotep, XXI^e dynastie, vers 1000 av. J.-C., Thèbes, collection du Rijksmuseum van Oudheden

Vases canopes de Djedkhonsouiouefankh
1070-712 av. J.-C., calcaire
Rijksmuseum van Oudheden

Les viscères de la momie étaient gardés précieusement dans ces vases déposés avec la momie dans la tombe.

Une campagne publicitaire originale soutenue tout au long de la présentation de l'exposition a été diffusée tant dans les médias imprimés qu'électroniques ainsi que sur le Web et dans les réseaux sociaux. Toutes les faces extérieures du Musée ont affiché les couleurs de l'exposition alors qu'une stratégie d'« intercept » a été déployée dans le secteur du Vieux-Port durant la période estivale. Deux sarcophages, copies du sarcophage d'Amenhotep présenté dans l'exposition, ont circulé parmi les passants, les intriguant, les amusant et les invitant à venir au Musée.

L'exposition a reçu l'appui financier de la Financière Sun Life et a bénéficié du soutien du Bureau de la Capitale-Nationale, de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme de Québec, du Loews Hôtel Le Concorde Québec et du quotidien *Le Soleil*.

Fascinante relâche

Un thème aussi riche que *Fascinantes momies d'Égypte* ne pouvait que donner le ton aux activités de la relâche scolaire. La douzaine d'activités préparées pour accueillir les visiteurs pendant neuf jours a connu un succès sans précédent avec un nombre record de visiteurs. Enquêter pour identifier une « vraie » momie, fabriquer une parure digne d'un pharaon, participer au défilé royal, éprouver ses connaissances dans un jeu-questionnaire sur l'Égypte ancienne, jouer un rôle dans un conte traditionnel, rechercher un trésor enfoui… tout cela fournissait les ingrédients pour une journée bien remplie. De nouveau cette année, la Fondation du Musée de la civilisation a rendu possible la réalisation d'un atelier spécial, le *Chantier de construction de pyramide* où des jeux d'habileté et surtout des blocs géants manœuvrés à l'aide d'une grue ont diverti près de 7 500 enfants et jeunes de cœur.

Deux copies du cercueil d'Amenhotep déambulant dans les rues pour inviter les gens à visiter l'exposition.

Les 400 places accordées pour passer une nuit au Musée se sont pour la seconde année envolées en quelques jours. Peu de sommeil pour les 9 à 12 ans en cette *Nuit du pharaon*, mais une éternité de plaisir à résoudre un mystère et à vivre des ateliers uniques.

La relâche était une présentation d'Hydro-Québec, en collaboration avec le quotidien *Le Soleil*, 107,5 RockDétente et la participation de la Fondation du Musée de la civilisation. Une campagne publicitaire originale s'est déployée sur deux semaines pour inviter petits et grands à l'une des plus fascinantes éditions de la relâche. Affichage, brochures distribuées dans plus de 40 écoles de la région, message radio et publicités imprimées ont soutenu les activités de relations de presse et ont contribué au succès d'assistance de cet événement tant attendu.

Les jeunes ont adoré participer aux activités de l'espace découverte *Une journée d'aventures en Égypte ancienne*

Le jour comme le soir, l'installation *VERTiges sur les toits du Musée* dévoilait les réussites et les espoirs des organismes participants.

VERTiges sur les toits du Musée

23 juin au 11 octobre 2009

Nature et engagement social ont été conjugués pour composer des jardins fleuris de réussites et d'espoirs sur les toits du Musée, au cours de l'été 2009. Le mot *vertige*, comme le soulignait la conceptrice Nancy Bernier, porte en lui à la fois le sens troublant de l' « insécurité » et celui de l'« exaltation » attribuables à une grande émotion. S'en inspirant, l'installation *VERTiges* a voulu montrer qu'au cœur de notre société, il existe des organisations dont les acteurs se sont donné pour tâche de créer des oasis de calme et de sécurité pour ceux que des événements ou simplement la vie mettent en déséquilibre. Au cœur de neuf jardins aux couleurs et à la végétation symboliques, il était proposé aux visiteurs des témoignages auxquels répond l'action bénévole d'organismes d'entraide provenant d'un peu partout au Québec : Tel-Aide de la région de Valleyfield, le Réseau d'aide aux familles en transition de Drummondville, la Rose des vents de l'Estrie, Je réussis de Montréal, Vincent et moi de Québec, le Pignon bleu – La maison pour grandir de Québec, les Maisons des jeunes de Montmagny et de Neuville et l'Escapade de Val-Bélair. Si le talent du jardinier est garant dans une bonne mesure de succès, il existe toujours une zone où le doute règne, un risque d'échec en raison des facteurs difficilement contrôlables en marge desquels la beauté d'un jardin comme celle de la réussite d'une vie prend tout son sens.

Outre l'équipe du Musée, la conceptrice fut appuyée par le scénographe Bernard White, l'architecte paysager Marie-Josée Hamel, Marie-France Larivière pour la conception d'accessoires et Fabrice Tremblay pour la bande sonore. Il faut souligner aussi l'apport de partenaires fidèles que sont Premier Tech, Hamel, Serres Caron, Solotech Québec inc., le quotidien *Le Soleil* et Alcoa Ltée.

Cette année encore, des guides-jardiniers étaient présents sur les toits du Musée, proposant des animations et des échanges informels qui ont permis d'enrichir l'expérience des visiteurs. Ils ont interagi avec environ 18 000 personnes, représentant 6,5 % du nombre total des visiteurs sur les toits, lequel s'élevait à 279 780. Des activités culturelles spécifiques à caractère communautaire ont été développées pour donner aux organismes partenaires de chacun des jardins des occasions de rencontrer nos visiteurs, de partager leurs missions, de mettre en valeur les personnes avec qui et pour qui ils œuvrent. Ce furent des moments chaleureux de partage et de prise de conscience. Le Musée a profité de l'intérêt soulevé par les jardins pour faire connaître, à Place-Royale, le travail de l'Union paysanne. Un marché fort bien fréquenté a ainsi permis aux visiteurs de découvrir les savoir-faire et les produits du terroir québécois.

Nouveauté cette année, l'évolution de *VERTiges* a fait l'objet d'une diffusion via les nouveaux outils de communication que sont le site Flickr et le blogue du Musée. De plus, les visiteurs ont été invités à y partager leurs plus beaux clichés qui étaient par ailleurs présentés en continu sur un écran dans les espaces publics du Musée.

7 péchés – Quand le Musée parle au diable!

14 octobre 2009 au 2 janvier 2011

Complice avec le diable, le Musée invitait le public à revisiter certains objets de collection au fil des faiblesses humaines les plus notoires, communément appelés les sept péchés capitaux. Pour réaliser cette mise en valeur peu commune d'une partie de ses collections tout en faisant prendre conscience aux visiteurs que les objets sont potentiellement porteurs d'un patrimoine immatériel, le Musée a fait appel à des conteurs comme il l'a souvent fait depuis les 15 dernières années.

Après un tirage au sort pour déterminer le péché dont ils hériteraient, les sept conteurs ont pu se constituer un corpus d'objets pour élaborer leur conte : Renée Robitaille (gourmandise) Jocelyn Bérubé (orgueil), Anne-Marie Olivier (avarice); Lucie Bisson (colère); Yvan Bienvenue (envie); Michel Faubert (luxure); François Lavallée (paresse). La mise en scène de Martin Larocque, organisée comme autant de petits théâtres, s'accompagnait d'un casque audio qui captait la narration correspondant à chacun des contes, faisant naître une relation intime entre le conteur et chaque visiteur. Une alcôve additionnelle mettait plusieurs postes informatiques à la disposition des visiteurs curieux d'en savoir davantage sur les objets de collection présentés.

L'alcôve de la gourmandise était la mise en scène qui mettait en valeur le plus d'objets des collections du Musée!

C'est avec enthousiasme que la maison d'édition Planète rebelle s'est jointe au Musée à cette occasion pour publier un livre DVD reprenant l'intégral des sept contes. Pour compléter le tout, un microsite a été spécifiquement conçu pour donner accès en ligne aux contes dans leur intégralité ainsi qu'un concours auprès de la clientèle de l'hebdomadaire *VOIR*.

Un spectacle d'improvisation musicale avec des artistes réputés ainsi que le regard de sociologues, d'écrivains ou de journalistes sur le thème du péché ont été proposés au public lors de conférences et de débats. L'assistance nombreuse à ces manifestations et l'intérêt marqué des visiteurs ont démontré clairement que le diable s'acquitte toujours aussi bien de ses tâches.

L'exposition *1756-1763, récit d'une guerre* a fait comprendre le contexte de la guerre de sept ans et ses répercussions sur le continent nord-américain. Détail de la maquette du débarquement des troupes au fort Niagara, collection du Musée national de la Marine, Paris

1756-1763, récit d'une guerre

10 juin 2009 au 14 mars 2010

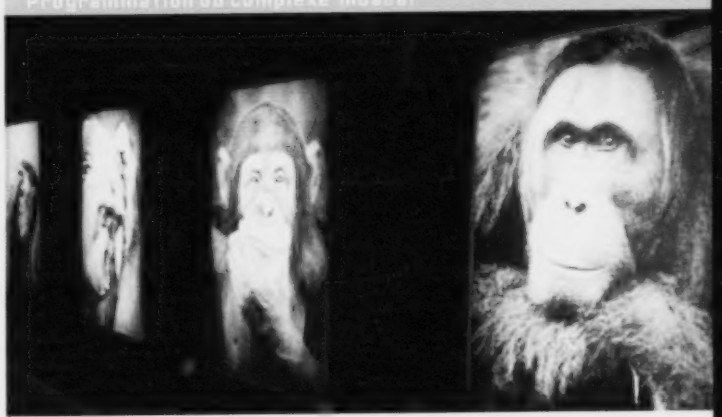
Les intérêts commerciaux et les alliances changeantes des grands royaumes européens au XVIII[e] siècle ont fini par générer ce qui fut le premier grand conflit mondial. Il allait durer sept ans et s'étendre en Europe, en Asie jusqu'en Amérique. Encore perçue comme un traumatisme majeur par la population francophone, la conquête de la colonie française par l'Angleterre reste un fait historique mal documenté pour plusieurs et un sujet socialement sensible, pourtant incontournable pour le Musée de la civilisation en cette année de commémoration de la bataille des plaines d'Abraham.

Réalisée en partenariat avec le Musée Stewart de Montréal, l'exposition *1756-1763, récit d'une guerre* avait pour seul objectif d'expliquer le contexte dans lequel s'est déroulée la grande campagne militaire de l'Angleterre en Amérique au XVIII[e] siècle et dont la bataille des plaines d'Abraham ne constitue qu'un épisode. Outre le contexte géopolitique et les enjeux économiques, l'exposition s'est attachée à montrer l'impact du conflit sur la vie des habitants et sur celle des soldats français et anglais. Sous la forme de témoignages basés sur des faits et des relations d'époque, des hommes et des femmes s'adressaient aux visiteurs sans artifice de maquillages ou de costumes, dans la seule vérité de leur âge et des faits historiques, dans des clips qui ponctuaient chaque segment de l'exposition. Le procédé s'est avéré très efficace, en particulier auprès des jeunes.

L'exposition sera présentée au Musée Stewart dès le mois de septembre 2010 en commémoration de la bataille de Montréal qui eut lieu un an après celle des plaines d'Abraham.

Pour approfondir le sujet, une série de conférences à la Chapelle du Musée de l'Amérique française, réalisée en collaboration avec des professeurs du Département d'histoire de l'Université Laval, a permis de jeter un éclairage différent et parfois nouveau sur cette période encore mal connue de notre histoire.

Un concert offert par l'Ensemble Nouvelle-France a permis de souligner cette exposition par les chants victorieux de 1690, 1711, 1755 et de 1758, des airs de bravoure, un extrait du *Siège de Québec de 1759* et enfin la *Victoire de Ste-Foy de 1760*.



L'*Homo sapiens* fait partie du règne animal. Lui et le chimpanzé ont 98 % de gènes en commun.

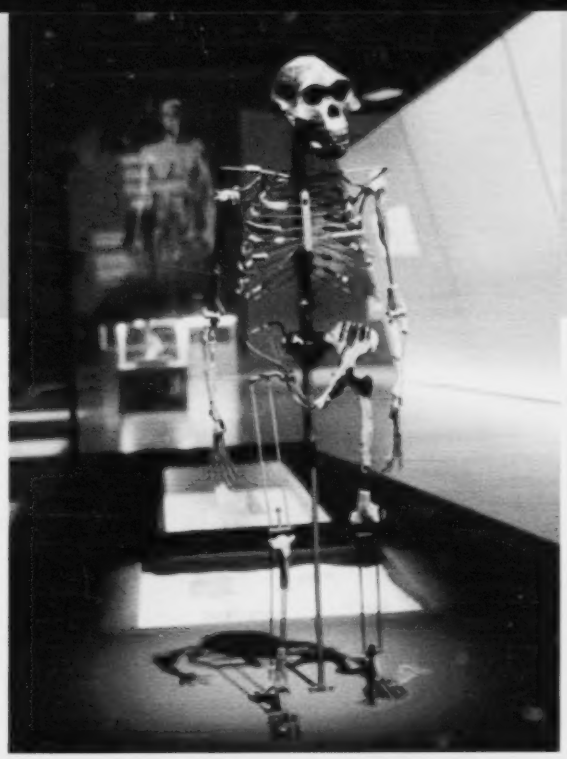
Copyright humain

25 novembre 2009 au 6 septembre 2010

Pour un Musée qui se définit comme un musée de la personne, travailler sur le thème de la pensée humaine est une chose naturelle pour ne pas dire fondamentale. Traduire en exposition un sujet aussi vaste et aussi abstrait posait cependant un défi de taille. C'est, comme il arrive souvent, dans une formulation simple que ce problème complexe a été résolu. Tout le discours de l'exposition fut regroupé sous trois grands thèmes qui font écho au développement de la pensée humaine, celle qui nous met sur la voie de la civilisation : le préhumain, l'humain et le posthumain. En plus de bien camper la démonstration que le Musée voulait faire, ces divisions permettaient d'éviter un développement scientifique pointu qui aurait été plus pertinent dans le cadre d'une publication.

Des pièces vedettes ponctuaient le parcours des visiteurs : des peintures du chimpanzé Congo qui fut très médiatisé par l'ethnologue Desmond Morris dans les années 50; un arbre phylogénétique en trois dimensions où se retrouvent des outils néolithiques et des crânes dont celui de l'homme de Cro-Magnon; en repoussoir, le crâne de Descartes, le célèbre philosophe auteur du *Je pense donc je suis*; des œuvres d'art d'artistes de grand renom comme Irène Whittome et Betty Goodwin; l'ancêtre de la calculatrice, une Pascaline, et le symbole ultime de la créativité humaine, une roue de 3 500 ans.

Une installation robotique interactive *Area V* de Louis-Philippe Demers, créée spécialement pour l'exposition, introduisait la réflexion sur la notion d'intelligence artificielle. Un dialogue interactif avec 16 sommités concluait la présentation.



Reconstitution du squelette de Lucy qui aurait vécu il y a 3,18 millions d'années avant notre ère.

Copyright humain aura été l'occasion d'une première en Amérique : une visite commentée autonome sur iPod touch composée de 24 narrations et des entrevues intégrales des penseurs ayant participé au dialogue interactif. Des appareils étaient disponibles à la location et le contenu était également accessible par connexion Wi-Fi dans la salle ainsi que par téléchargement sur le microsite et sur l'AppStore.

Une invitation était par ailleurs faite aux visiteurs de prolonger leur expérience en transmettant des commentaires via l'interface du iPod touch ou le blog du microsite de l'exposition.

L'audace du thème de l'exposition s'est aussi manifestée dans toute la programmation associée. Une série de quatre conférences offerte par des chercheurs passionnés du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard mettait en lumières les avancées de leurs recherches sur le cerveau et sur les neurones. La série a affiché complet rapidement démontrant l'inaltérable besoin du public d'accéder à des contenus scientifiques pertinents, intelligents et intelligibles. Un moment fort de la programmation autour de *Copyright humain* fut le spectacle offert par des enfants vivant avec l'autisme, projet réalisé avec la collaboration de professionnels de la scène, grâce à une contribution de la Fondation du Musée de la civilisation. Une autre expérience audacieuse : celle d'illustrer comment la pensée vint à l'homme par le biais d'une création chorégraphique *in situ*, en correspondance avec les artefacts de l'exposition.

Le Musée n'a pu que constater que ce sujet, qui met en lumière diverses manifestations témoignant des créations matérielles et immatérielles de la pensée, a beaucoup plu aux visiteurs malgré sa complexité.

Le Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard s'est associé à cette exposition à titre de partenaire présentateur ainsi que la Fondation du Musée de la civilisation.

Expositions de photos

C'est lorsque les sujets sont aussi percutants que les droits de l'enfant dans le monde ou la situation tragique d'Haïti après le terrible tremblement de terre de janvier 2010 qu'une exposition de photos prend tout son sens.

Les droits de l'enfant par l'UNICEF

11 novembre 2009 au 14 mars 2010

Des enfants déplacés au Soudan, un enfant soldat congolais, une famille pauvre du Bangladesh, des enfants travaillant à la fabrication de briques en Irak, des enfants d'un district dévasté par le sida au Kenya... tandis qu'un garçon joue en Géorgie... Quelque 29 images touchantes, émouvantes, captées sur le vif par des photographes de l'UNICEF, témoignaient du chemin à parcourir pour que la situation des enfants soit à la hauteur des ambitions des 192 pays signataires de la Convention internationale des Nations Unies des droits de l'enfant qui célébrait en 2009 son 20e anniversaire. L'ambassadrice d'UNICEF Canada, madame Élisabeth Dallaire, présidait cette présentation.

Haïti Espwa Kouwaj

2 au 25 février 2010

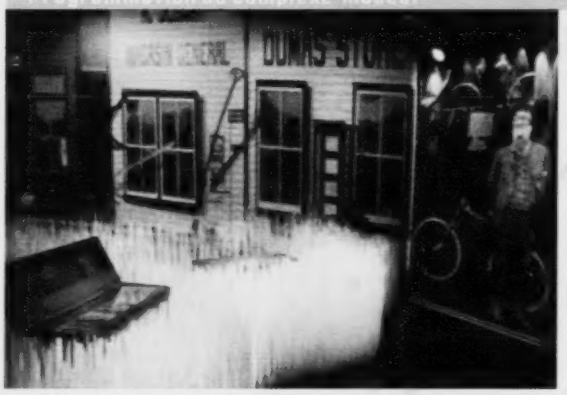
Le 12 janvier 2010, un violent séisme a fait trembler Haïti, emportant avec lui des dizaines de milliers de vies, laissant le pays, déjà éprouvé par de trop nombreuses catastrophes, dans un chaos inimaginable. Le photojournaliste Renaud Philippe, de l'agence Stigmat Photo, a voulu témoigner de tous ces drames, du calvaire que doivent endurer les survivants, mais aussi de l'incroyable solidarité humaine afin que l'on n'oublie pas, puis surtout, pour qu'on ne reste pas indifférent.

Ces deux expositions ont inspiré une programmation culturelle axée sur la défense des droits des enfants et l'importance de l'eau potable. Un conseil de ville des enfants de Québec s'est déroulé à l'intérieur du Musée ainsi que plusieurs activités de solidarité pour venir en aide aux Haïtiens.

Exposition « extra muros » : Culture-Santé

Grâce à un engagement pris par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine lors de l'événement *Québec horizon culture* en 2009, le Musée pouvait pousser plus loin son initiative en matière de muséologie sociale. La première étape de ce projet triennal exploratoire associant culture et santé a été développée au Centre d'hébergement Loretteville, résidence pour les personnes âgées. Ce projet-pilote démocratise les contenus culturels et la collection nationale. Ainsi, une salle de souvenirs évoquant un magasin d'antan par une murale en trompe-l'œil, des vitrines présentant des artefacts des collections du Musée et des objets appartenant aux résidents du Centre d'hébergement et à leur famille et une galerie de photos anciennes, appuyées par une gamme d'activités culturelles et des ateliers historiques, constituent les principaux éléments de *Réminiscence, quand le passé aide le présent*, développé avec le CSSS de Québec-Nord. Ce projet s'avère un laboratoire explorant diverses possibilités qui pourront être éventuellement utilisées à la carte dans d'autres centres, en fonction des besoins et des intérêts de leurs résidents. Cette démarche, incluant un volet de recherche, de conceptualisation et d'évaluation, est appuyée par une contribution du ministère du Patrimoine canadien, grâce à son Programme d'aide aux musées. Elle a permis de vérifier l'atteinte des objectifs, soit d'amener le Musée hors des murs, là où se trouvent certaines personnes qui ne peuvent venir en ses lieux, d'améliorer leur qualité de vie et d'inscrire la culture dans le développement durable. L'expérience fut concluante et inspirante.

Les résidents du Centre d'hébergement Loretteville apprécient la murale en trompe-l'œil réalisée par l'artiste Mélanie Guay.



Au Musée de l'Amérique française

PARTIR sur la route des francophones

Exposition permanente

L'intérêt pour tout ce qui a trait aux ancêtres des Québécois francophones en Amérique reste très vif. La vie de ceux qui firent « l'Histoire » est assez bien connue, mais celle des bâtisseurs, des entrepreneurs, des marchands, des éducateurs et autres acteurs du quotidien, l'est beaucoup moins. Pourtant, ces personnes ont joué un rôle important dans le développement social et sur la géographie humaine de l'hémisphère nord des Amériques. La toute nouvelle exposition permanente du Musée de l'Amérique française *PARTIR sur la route des francophones* nous entraîne sur leurs traces.

Pour porter ce regard nouveau sur l'épopée de ces francophones aux destins d'exception, le Musée s'est assuré la collaboration de chercheurs chevronnés tandis que le metteur en scène Olivier Dufour traduisait cette volonté de renouvellement en créant un environnement dynamique et à certains égards émouvant. On y sent la présence toute en discrétion de ces gens qui voulaient essentiellement laisser un pays en héritage à leurs enfants.

Plusieurs musées et sociétés d'histoire francophones hors Québec ont accepté de participer à la réalisation de cette exposition permanente par des prêts généreux. Certains des objets prêtés portent d'ailleurs un témoignage touchant, comme la canne de l'Acadien Joseph Poirier qui l'a aidé à voyager à pied depuis son lieu d'origine jusqu'à Saint-Grégoire de Bécancour lors de la Déportation.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce à la contribution du fonds spécial du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour le renouvellement des expositions permanentes.

La programmation 2009-2010 proposait de nouvelles expositions et leur traitement pluriel, mais aussi de nombreuses activités culturelles et éducatives réalisées parallèlement.

Des activités culturelles inspirantes

Avec une programmation renouvelée, la période des fêtes au Musée de la civilisation a permis à de nombreux visiteurs de partager les petites folies de nos lutins logés dans leur dortoir. Ces activités étaient réalisées en collaboration avec Hydro-Québec, les Amis du Musée de la civilisation et Laurier Québec tandis que, grâce au soutien financier de la Fondation du Musée de la civilisation et à la collaboration d'Alcoa, une jeune artiste de Québec a créé un arbre de Noël original trônant dans le hall du Musée. Cette pièce contemporaine faisait écho à une partie de notre collection de décorations de Noël anciennes.

Entourée de lutins rigolos, la jeune artiste Julie Savard pose devant son arbre de Noël de grande dimension fait entièrement d'aluminium!

Sous un mode plus ludique, la série *Drôles de voyageurs* permettait de connaître les péripéties des hommes et des femmes qui voyagent autrement. Une autre façon de découvrir notre monde, des fleurs aux cavernes, en passant par les aurores boréales.

À ces exemples s'ajoutent les centaines de causeries, débats, concerts, spectacles, démonstrations, projections, offrant un regard renouvelé sur notre société.

Au Centre d'interprétation de Place-Royale, la programmation estivale, présentée en partenariat avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant, offrait une nouvelle plage horaire en soirée les fins de semaine, initiative qui a eu l'heur de plaire aux nombreux passants fréquentant la Place-Royale et découvrant les musiques sous le thème *Des villes et des styles*. Quant à Noël, le charme opérait pour séduire visiteurs d'ici et d'ailleurs à la découverte de nos traditions.

Au Musée de l'Amérique française, la semaine internationale de la francophonie a été célébrée en collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques par la présentation de deux spectacles, un premier en hommage au répertoire de Serge Reggiani et un second, intitulé *La Francophonie s'exprime!* proposant la prestation de chanteurs talentueux provenant d'un peu partout à travers la francophonie.

La capsule musicale offerte pendant l'été 2009 à la Chapelle du Musée de l'Amérique française dévoilait ces airs que nos ancêtres aimaient fredonner en toutes saisons : chants de voyageurs, chansons d'amour, de labeur, des grands jours ou frivoles. Un retour aux origines de notre identité collective!

Des activités éducatives complémentaires

La récré des saisons

Ce nouvel atelier famille a pris l'affiche dans l'exposition permanente *Territoires*. Spécifiquement conçu pour les enfants de 3 à 7 ans, il a permis de bonifier l'offre éducative destinée aux familles. Autour d'un plateau de jeu géant, les tout-petits explorent des thèmes biens connus – les saisons, les animaux, la nourriture – et utilisent tous leurs sens pour découvrir les trésors que recèle notre territoire.

Le Quartier des découvertes

Le développement de cette zone destinée aux clientèles familiale et scolaire s'est poursuivi cette année. Le très populaire atelier de costumes *Place au Moyen Âge* a fermé ses portes après sept ans d'existence, ayant attiré plus de 100 000 visiteurs par année. L'espace découverte *Neurones en action* a, quant à lui, entrepris une tournée québécoise.

Ces deux espaces libérés, le Musée a débuté d'importants travaux d'infrastructure pour aménager une nouvelle salle considérablement agrandie et plus fonctionnelle qui recevra, dès le mois de juin 2010, le tout nouvel atelier de costumes sur l'univers magique des contes traditionnels.

Cette année encore, Hydro-Québec a soutenu la programmation éducative du Musée et a rendu possible la poursuite du développement du Quartier des découvertes.

Le Centre muséopédagogique

Ce véritable laboratoire d'expérimentation appuie les enseignants dans leur rôle de passeur culturel en leur offrant l'occasion de concevoir des situations d'apprentissage. Les projets individuels des membres inscrits au Centre se poursuivent toujours, mettant à contribution les ressources du Musée dans la conception d'activités sur mesure pour eux et pour leurs groupes. L'année 2009-2010 a été principalement consacrée à l'accueil de six professeurs en didactique de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et à la formation de leurs 251 étudiants, au démarrage du travail d'équipe, le tout devant mener au scénario de l'exposition *Aux frontières de la science*.

Par ailleurs, des rencontres ont été tenues avec certains professeurs de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et de l'UQUÀM, poursuivant ainsi un dialogue fructueux afin de développer une collaboration entre nos institutions dans le cadre de la formation des maîtres. L'intégration de la dimension culturelle doit faire partie de la formation de ces derniers si l'on veut en faire un leitmotiv dans leur futur enseignement. Fréquenter le Musée par l'entremise du Centre muséopédagogique, c'est parler d'apprentissage et de formation continue dans un milieu culturel non traditionnel.

Les productions virtuelles

L'année 2009-2010 aura été une année fructueuse quant à la réalisation de productions virtuelles. Réalisée en collaboration avec la Chaire de journalisme scientifique et Hamon-Bienvenue, l'exposition virtuelle *Histoire du journalisme scientifique* trace l'évolution de la presse scientifique canadienne depuis ses débuts à la fin du XIX[e] siècle. Elle couvre cinq périodes qui sont mises en parallèle avec les préoccupations scientifiques et le contexte socio-économique propres à chacune d'entre elles. À l'aide d'extraits originaux, tant de la presse écrite qu'électronique, de documents d'archives et d'objets des collections du Musée de la civilisation, on suit l'évolution de cette profession captivante. Mis en ligne au cours de l'automne 2010, l'adresse du site est www.mcq.org/journalisme_scientifique.

Cinq onglets pour chacune des époques permettent une navigation facile à travers l'exposition virtuelle sur le journalisme scientifique.

Le Musée a également travaillé durant la dernière année, grâce à une subvention du fonds des partenariats de Culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien et en partenariat avec Idéeclic, à la réalisation de la production virtuelle *Place-Royale d'aujourd'hui à hier*. Ce sera une façon originale de découvrir les 400 ans de ce lieu à l'architecture unique, ses personnages historiques et son quotidien. Ce projet doublé d'une version accessible sur appareil mobile sera officiellement lancé pour la saison estivale 2010.

PLACE ROYALE
d'aujourd'hui à hier

facebook twitter YouTube flickr

Le chantier numérique

Être un musée à l'ère numérique ouvre des avenues prometteuses. En effet, cela permet de médiatiser et de diffuser le savoir sur de nouvelles plates-formes, de communiquer avec un plus vaste public, d'interagir avec lui, mais aussi de renforcer et de personnaliser le lien avec ses multiples clientèles. Le Musée inscrit ainsi l'expérience muséale dans un continuum qui débute et se prolonge bien au-delà de la visite en ses lieux. À la suite d'une formation donnée au personnel sur les nouveaux médias sociaux, le Musée a débuté cette exploration. De Facebook à Twitter en passant par Youtube et Flickr, sans oublier le blogue du Musée et des applications iPod touch, le Musée a réalisé différents projets portant sur des éléments de sa programmation : *Participe présent, Démocratie en route, VERTiges* et *Copyright humain*, entre autres. Ces projets pilotes font maintenant l'objet d'une analyse qui permettra de définir les orientations à privilégier pour le développement du numérique dans les futures activités de diffusion du Musée.

Par ailleurs, les outils de communication mobiles étant de plus en plus prisés par le public, une version mobile du site Web du Musée est désormais accessible sur les appareils pouvant se brancher sur un réseau Internet sans fil. Ce projet a été réalisé en collaboration avec Nurun Québec.

Un succès de fréquentation maintenu

L'année 2008 ayant été faste et exceptionnelle, tous les attraits touristiques et culturels appréhendaient l'après 400e anniversaire de Québec. L'exposition *Fascinantes momies d'Égypte* et l'espace découverte *Une journée d'aventures en Égypte ancienne* jumelés à une riche programmation culturelle et éducative sur le même thème ont réussi à contrer ces inquiétudes, puisque 730 988 entrées ont été enregistrées au Musée de la civilisation, et ce, malgré une forte concurrence dans l'arrondissement du Vieux-Port. Ceci représente une très faible baisse de moins de 1 % comparativement à l'exercice précédent. La majorité des visiteurs interrogés, soit 92 %, ont acheté leur billet d'entrée dans le but de visiter cette exposition-vedette et 70 % des répondants au sondage ont affirmé qu'elle était celle qu'ils avaient préférée.

Ces chiffres sont très avantageux par rapport à l'ensemble du réseau muséal québécois, car les institutions ont subi une baisse de 4,8 % en 2009. Par ailleurs, on remarque cette année que la hausse d'achalandage du Musée s'est effectuée non pas seulement au cours du trimestre d'été, mais également pendant celui de l'hiver. Finalement, le public a été grandement satisfait de sa visite au Musée. Le taux de satisfaction a atteint 98 % et 91 % des visiteurs ont signifié leur intention de revenir au Musée.

Pour sa part, l'installation *VERTiges sur les toits du Musée*, présentée du 22 juin au 30 septembre 2009, a été visitée par 279 780 personnes.

Programmation du complexe muséal

Le profil sociodémographique des visiteurs

Une enquête réalisée auprès des visiteurs révèle que le public ayant franchi les portes du Musée à l'été 2009 était plus jeune qu'à l'habitude. En effet, 33 % avaient entre 18 et 34 ans, comparativement à 19 % l'été précédent, et 42 % avaient entre 35 et 54 ans, en comparaison de 37 % à l'été 2008. Seulement 24 % avaient plus de 55 ans, comparativement à 45 % l'année précédente. Ceci explique également le fait que le Musée a attiré une clientèle familiale plus importante, soit 35 % des répondants du sondage par rapport à 22 % à l'exercice précédent.

Les gens de Québec ont été plus nombreux (23 % comparativement à 13 %) et les touristes provenaient des différentes régions du Québec (Montréal 26 % et les autres régions 29 %). En revanche, les clientèles canadienne des autres provinces, américaine et européenne ont été beaucoup moins présentes à l'été 2009 comme ce fut le cas en général dans la région.

La fréquentation des activités culturelles et éducatives

Du côté des activités culturelles, on note une hausse de fréquentation au Musée de la civilisation significative, de l'ordre de 39 % de plus. Outre le fait que les séries de conférences ont connu des succès de fréquentation exceptionnels, il faut souligner l'impact du retour d'un spectacle en saison estivale, le thème égyptien s'y prêtant particulièrement bien. Le renouvellement de la programmation de Noël, multipliant les espaces de rencontres entre artistes et visiteurs, a eu l'heur de ravir petits et grands. À la Chapelle du Musée de l'Amérique française, la combinaison d'activités à caractère scientifique, dont un plus grand nombre de conférences, et l'arrivée du nouvel orgue baroque ont initié avec succès un nouveau type de programmation, qui se reflète par une hausse de 32 %. Quant à Place-Royale, la programmation renouvelée a dû malheureusement conjuguer avec une météo morose amenant une légère baisse de 3 %.

Quant aux activités éducatives, la baisse de 12,6 % de participation (264 974 en comparaison de 298 422 en 2008-2009) représente un excellent résultat, si l'on tient compte de l'affluence réduite pour *VERTiges sur les toits* par rapport aux résultats exceptionnels obtenus en 2008. Dans le cadre de la relâche scolaire, *Au pays des pharaons*, plus de 30 500 visiteurs se sont présentés au Musée pendant les neuf jours d'activités, ce qui en fait la meilleure performance pour la relâche des six dernières années.

Les visites virtuelles

Au plan virtuel, le site du Musée utilise depuis peu un nouvel outil d'évaluation des visites beaucoup plus précis, ce qui ne permet pas de faire des comparaisons valables avec l'an dernier.

On peut cependant souligner que le microsite de l'exposition *Fascinantes momies d'Égypte* a enregistré le plus grand nombre de visites d'internautes de tous les microsites créés par le Musée, soit 153 869 visites qui ont été reçues avant même la fermeture de l'exposition. Celui de *Copyright humain*, qui intégrait une section blogue, a enregistré 3 030 commentaires au terme de 3 mois d'activation.

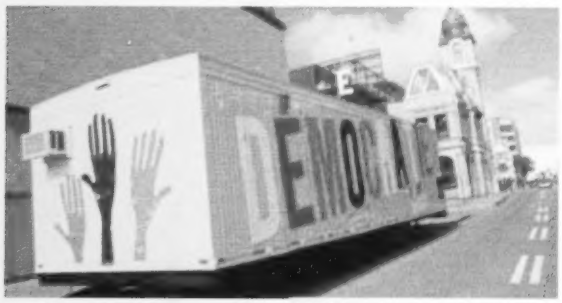
Rayonnement

du Musée de la civilisation

Que ce soit par l'entremise de ses expositions, de son implication dans les différentes sphères du réseau muséal ou encore du partage de son expertise, la présence du Musée de la civilisation se distingue tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières de la province de Québec.

Le rayonnement des productions du Musée

Fort de plusieurs expériences de tournées européennes, le Musée a fait une entrée remarquée à Paris en présentant l'exposition *Or des Amériques* au Muséum national d'Histoire naturelle de France du 8 avril 2009 jusqu'au 11 janvier 2010. Cette présentation à Paris confirme, une fois de plus, la place qu'occupe le Musée de la civilisation parmi les acteurs importants du rayonnement du Québec sur la scène internationale.



Sur le territoire québécois, la tournée de l'unité mobile *Démocratie en route*, débutée en septembre 2008, s'est poursuivie dans les écoles secondaires et les cégeps du Québec, grâce au soutien financier et à la collaboration du Directeur général des élections du Québec et du Mouvement des Caisses Desjardins. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport appuie aussi financièrement cette réalisation et contribue à la planification de l'itinéraire.

L'espace découverte *Sel essentiel* a été présenté au Musée de la Gaspésie, du 4 décembre 2009 au 30 mai 2010, après un passage fort apprécié au Nova Scotia Museum of Natural History d'Halifax, du 1er juillet au 11 octobre 2009.

Démocratie en route

Régions du Saguenay–Lac Saint-Jean et de la Côte-Nord

Du 21 septembre au 23 octobre 2009
- École secondaire Camille-Lavoie, Alma
- École secondaire de Normandin, Normandin
- Cité étudiante Roberval, Roberval
- Polyvalente des Baies, Baie-Comeau
- Cégep de Sept-Îles, Sept-Îles

Régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie

Du 26 octobre au 4 décembre 2009
- Centre d'études collégiales Baie-des-Chaleurs, Carleton-sur-Mer
- École secondaire de Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup
- Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière, La Pocatière
- Cégep de La Pocatière, La Pocatière
- Cégep de Rimouski, Rimouski
- Polyvalente de Matane, Matane

Régions de la Mauricie et de Lanaudière

Du 18 janvier au 26 février 2010
- Collège Marie-de-l'Incarnation, Trois-Rivières
- École secondaire Paul-Le Jeune, Saint-Tite
- École secondaire Thérèse-Martin, Joliette
- École secondaire l'Horizon, Le Gardeur
- École Pierre-de-Lestage, Berthierville
- Collège Laflèche, Trois-Rivières

Région des Laurentides

Du 8 au 26 mars 2010
- École Saint-Stanislas, Saint-Jérôme
- École secondaire Augustin-Norbert-Morin, Sainte-Adèle
- Polyvalente Sainte-Thérèse

Région des Cantons-de-l'Est

Du 29 mars au 16 avril 2010
- Cité-école Louis-Saint-Laurent, East Angus
- Séminaire Le Salésien, Sherbrooke
- École Joseph-Hermas-Leclerc, Granby

Le Patrimoine à domicile

Solidement établi et toujours aussi apprécié qu'à ses débuts en 1996, le programme Le Patrimoine à domicile s'est arrêté dans sept localités du Québec, dont à Gaspé, pour tenir une consultation générale lors de l'inauguration du nouveau Musée de la Gaspésie ainsi qu'au village historique de Val-Jalbert, où les consultations ont fait l'objet de trois émissions de télévision diffusées sur le réseau Vox Vidéotron et la chaîne Évasion.

La séance d'évaluation annuelle à la Chapelle du Musée de l'Amérique française a de nouveau été un succès et le numéro 26 du bulletin Patrimoine à domicile a été publié. Le programme bénéficie toujours du soutien financier de la Fondation du Musée de la civilisation.

Un programme qui fait des petits...

Le programme Trésors de famille : le patrimoine à l'école est une adaptation de la version originale du Patrimoine à domicile pour la clientèle scolaire. Il a été offert aux écoles des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches pendant l'année scolaire 2009-2010 et a suscité un grand intérêt auprès des enseignants ainsi que beaucoup d'enthousiasme de la part des enfants. Ce programme s'inscrit parfaitement dans le cadre d'apprentissage de l'univers social des élèves du troisième cycle du primaire.

La Fondation Alcoa ayant reconduit sa contribution financière pour la continuité de ce programme, les élèves bénéficient ainsi de la visite d'un conservateur en classe et reçoivent gratuitement une trousse pédagogique.

Le Patrimoine à domicile : consultations générales

Date	Ville
1er et 2 mai 2009	Salon des antiquités de Saint-Michel-de-Bellechasse
19 mai 2009	Village historique de Val-Jalbert
23 septembre 2009	Complexe culturel de Matane
30 septembre 2009	Centre communautaire, Saint-Frédéric de Beauce
21 octobre 2009	Musée des religions de Nicolet
3 et 4 novembre 2009	Musée de la Gaspésie, Gaspé
18 novembre 2009	Collège Saint-Laurent, Montréal
Séance d'évaluation annuelle	
26 avril 2009	Chapelle du Musée de l'Amérique française, Québec

Trésors de famille : le patrimoine à l'école

Date	Ville	
19 octobre 2009	Saint-Jean-Chrysostome	70 élèves
	Charny	85 élèves
	Saint-Hilarion	15 élèves
27 novembre 2009	Neufchâtel (Québec)	56 élèves
	Saint-Sylvestre	16 élèves
	Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud	35 élèves
	Duberger (Québec)	70 élèves
19 février 2010	Lévis	33 élèves
	Charlesbourg (Québec)	119 élèves
	Deschambault	25 élèves
	Saint-Prosper de Beauce	92 élèves
	Saint-Benoît de Beauce	27 élèves
	Portneuf	25 élèves

La collaboration et le partage des savoirs avec le milieu muséal

Faire partie activement du réseau muséal québécois demeure un objectif prioritaire de l'équipe du Musée qui, au cours de l'année, a multiplié les gestes de partage, de rencontres, d'échanges comme en témoigne l'implication de plusieurs membres du personnel au projet *Lieu de mémoire habité* du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. De cette complicité est née la production au Musée de l'Amérique française de l'exposition *Moi, Augustine, femme d'action... et de prière* présentée à compter de mai 2010.

Que ce soit lors de congrès, colloques ou séminaires, l'équipe du Musée a fait part aux membres de la communauté muséale de ses réalisations, de ses questionnements sur des sujets aussi diversifiés que le mode de travail auprès des jeunes en milieu muséal, la muséologie sociale, les conditions de réussite de renouvellement d'expositions permanentes, les enjeux des collections de patrimoine religieux, la médiation culturelle, la muséopédagogie.

Le Musée participe à des plans de relance, siège sur des conseils d'administration d'institutions muséales ainsi qu'au conseil d'administration de la Société des musées québécois (SMQ). Envers cet organisme, la collaboration est toujours acquise : accueil et participation à des activités de formation, collaboration à des comités scientifiques, contribution au congrès. Il en est de même de l'apport aux travaux du Service de soutien aux institutions muséales du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) ou aux divers programmes universitaires de formation en muséologie.

Outre la collaboration déjà évoquée en ce qui concerne la programmation d'expositions, il faut également mentionner quelques-unes des activités élaborées en partenariat avec différentes institutions du réseau. Le Musée a organisé un important atelier pour l'exploration des problématiques liées au collectionnement du patrimoine religieux, en invitant près d'une dizaine d'institutions muséales québécoises et des partenaires, tels que le MCCCF et la SMQ.

Que ce soit avec le Musée naval de Québec dans le contexte des *Journées de la culture*, avec la Commission du Parc des champs de bataille nationaux pour le colloque *guerre de Sept ans en Amérique* ou encore lors des consultations générales dans le circuit du programme Le Patrimoine à domicile le Musée a toujours le souci de travailler en étroite collaboration avec les membres des réseaux régional, provincial et national.

Le Musée a d'ailleurs joint sa voix et son savoir à diverses équipes travaillant sur les questions de l'éthique, de la médiation culturelle, du développement durable, du devenir de l'ethnologie québécoise. Et que dire de ces nombreux appels de collègues qui demandent conseil sur un projet de partenariat, un problème de conservation, une nouvelle console de son, un support pour tel type d'artefacts, un contrat-type ou encore une référence pour un chercheur, un collectionneur, un fournisseur!

Encore cette année, l'intérêt pour effectuer des stages au Musée ne se dément par ailleurs pas, puisqu'il a reçu 18 demandes du Québec dont 5 ont été acceptées. Les étudiants en provenance d'universités étrangères souhaitent également venir en grand nombre y parfaire leur formation. Cette année, des 40 dossiers déposés (34 de France, 1 de Belgique et 5 d'Afrique), 6 auront fait l'objet de stages formels.

Le prix Roland-Arpin 2009-2010

Créé en 2001 pour souligner l'excellence d'un étudiant finissant en muséologie, le prix Roland-Arpin est remis conjointement par le Musée, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal et la Société des musées québécois. Il a été attribué cette année à Catherine Turgeon, étudiante à la maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal, pour son étude sur les hôtels-musées au Portugal : *Limites et définitions du musée par l'analyse des Poussadas Historicas*, le cas des Poussadas des villes de Vila Viçosa, de Beja et d'Évora au Portugal. Elle était entourée de Élise Dubuc, directrice du programme conjoint de maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal (à gauche); Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation, et Philippe Dubé, professeur et responsable du diplôme de deuxième cycle en muséologie à l'Université Laval (à droite).

Le Musée de la civilisation a accueilli de nombreux participants lors du colloque de la Société des musées québécois en octobre 2009.

L'action internationale

C'est sous le signe du renforcement des liens que s'est conjuguée l'action internationale du Musée au cours de la dernière année. Son affinité naturelle avec les institutions nationales des Pays-Bas s'est manifestée dans deux projets majeurs. D'une part, l'exposition *Fascinantes momies d'Égypte* a bénéficié d'une connivence exceptionnelle avec le Rijkmuseum van Oudeheden de Leiden, non seulement pour sa création, mais aussi dans un projet commun de mise en circulation au Japon. Une franche collaboration reposant sur des valeurs institutionnelles communes a fait en sorte que ce projet exceptionnel a été développé dans le plus grand respect des forces et des compétences de chacun. Au même moment, une relation amicale tissée il y a plusieurs années avec un autre grand musée de Leiden, le Museum Volkenkunde, musée d'ethnologie, se concrétisait dans un projet d'exposition. Au terme d'une entente, le corpus de l'exposition *Music in motion*, présentée en leurs murs d'octobre 2008 à août 2009, servira de base pour la production par le Musée d'une exposition plus spécifiquement axée sur les racines africaines de la musique populaire en Amérique, laquelle sera présentée à compter de juin 2010.

Avec *Fascinantes momies d'Égypte*, le Musée a répondu cette année à un souhait maintes fois exprimé par ses visiteurs. En 2011, grâce à une collaboration spéciale avec un commissaire italien de haut niveau, le Musée sera en mesure de mettre à sa programmation un autre des sujets qui figure en tête de liste des souhaits exprimés : la ville de Rome.

De nouvelles pistes ont aussi été ouvertes en Inde, à la faveur de la participation du Musée à la mission du premier ministre du Québec en janvier 2010. Des discussions sont en cours afin de réaliser un grand projet dans l'horizon de 2013.

Au cours de la dernière année, le Musée a assumé le leadership de l'organisation et a été l'hôte du 35e colloque annuel du Comité international pour la sécurité dans les musées, sous le titre *La sécurité dans les musées : problèmes, tendances et solutions*. Organisé en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec, il a réuni des intervenants et des décideurs responsables de la sécurité de plusieurs grands musées et instituts muséologiques du Canada, des États-Unis, d'Europe et de Chine, dont la Smithsonian Institution, la Direction des Musées de France, le Staatliche Museen de Berlin et l'Institut canadien de conservation. Les débats auront permis de présenter l'état de la situation, de reconnaître, de discuter et d'analyser les tendances et de tirer des conclusions correspondant à la nature des besoins spécifiques des institutions à caractère muséologique.

Pour poursuivre les intéressantes recherches de pointe qui ont été initiées lors de la préparation de l'exposition *PARTIR sur la route des francophones*, un autre grand colloque international, *Migrations – Perspectives scientifiques et médiations muséales*, se tiendra en novembre 2010. Ce colloque international est organisé par le Musée en partenariat avec le Centre de recherche en civilisation canadienne-française, le Centre interuniversitaire d'études québécoises et la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord.

Puis, la collaboration avec l'UNESCO et l'Égypte se poursuit, François Tremblay ayant succédé à Claire Simard au Comité exécutif de la Campagne internationale pour la création du Musée de Nubie à Assouan et du Musée national de la civilisation égyptienne au Caire.

Le Musée de la civilisation reste toujours fort prisé par les muséologues du monde entier. Il a de nouveau reçu de nombreuses personnes qui désirent en connaître plus sur son fonctionnement, sa singulière manière de présenter ses expositions ou qui ont le désir de développer des projets en partenariat. C'est ainsi qu'auront été accueillies de nombreuses délégations : des visiteurs en provenance du Consulat général d'Espagne, du Te Papa Museum de Nouvelle-Zélande, de la Délégation du Québec à Rome, des représentants de la Fondation Hata du Japon, du San Diego Air & Space Museum, du Musée d'archéologie et de la préhistoire de la Martinique, du Musée des Abattoirs de Toulouse, du Musée de la préfecture d'Okinawa et du Musée d'Okayama au Japon, du Kunsthal de Rotterdam aux Pays-Bas, du Musée des Confluences à Lyon, du Musée Olympique de Lausanne, des musées d'Édimbourg et du Louvre-Lens.

Conservation

au Musée de la civilisation

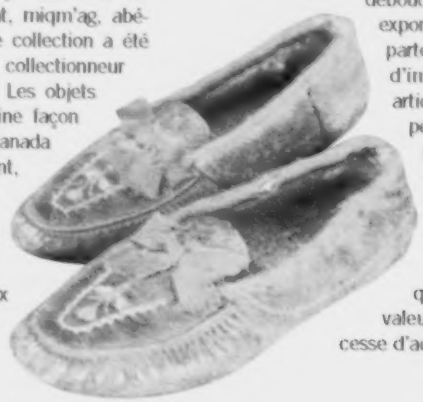
Les consultations générales du programme Le Patrimoine à domicile ont permis de découvrir et d'acquérir 61 santons produits à l'Atelier Grand Fleuve de Matane à partir d'œuvres de l'artiste Alain Gauthier. Les acquisitions provenant de la congrégation des sœurs de la Charité de Québec se sont poursuivies avec un versement d'objets sélectionnés à la Maison Mère-Mallet ainsi qu'à l'école Saint-Louis-de-Gonzague. De leur côté, les sœurs du Bon-Pasteur ont offert au Musée une sculpture de Louis Jobin représentant Saint-Joseph, une œuvre qui ornait jadis les jardins de leur maison mère. Dans ce contexte, l'élaboration de la politique du Musée en matière d'acquisition du patrimoine religieux a progressé au cours de la dernière année.

L'artiste Thérèse Sauvageau, qui avait offert l'ensemble de son œuvre picturale en legs au Musée, a transformé celui-ci en don. Environ 90 tableaux présentant différents aspects de la vie rurale et traditionnelle du Québec sont maintenant logés à la Réserve muséale de la Capitale nationale.

Les acquisitions

Le comité de développement des collections a analysé différentes propositions d'acquisitions. Celles qui ont été acceptées sont très variées et couvrent plusieurs secteurs de collectionnement. Parmi celles-ci : un jeu d'échecs et son coffret dont les 32 pièces remémorent la bataille des plaines d'Abraham de 1759, un exceptionnel ensemble à thé et à café en argent et en ébène offert au docteur Michael Joseph Ahern (1844-1914) en guise de remerciements pour ses nombreuses années de service au sein de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, une guitare de Charles Levis Laterreur, luthier, fabricant de guitares à Québec vers le milieu du XX^{e} siècle, une matrice de pierre de l'œuvre *Masques* à l'avers et de l'œuvre *The Gulls and Hawk* au revers par Winnie Tuluga de Puvirnituk, un fonds d'herboristerie de 80 pots et de la documentation, telle que des recettes traduisant la pratique du métier d'herboriste-pharmacien dans le milieu rural québécois, vers le milieu du XX^{e} siècle.

L'acquisition et le rapatriement de la collection Bergevin est également à souligner. Constituée de 230 objets amérindiens d'art commercialisé d'origines huronne-wendat, miqm'ag, abénakis, malécite, algonquine et mohawk, cette collection a été amassée au fil des ans par un antiquaire et collectionneur américain d'origine mohawk, Frank Bergevin. Les objets acquis par le Musée témoignent d'une certaine façon de l'histoire coloniale britannique au Bas-Canada et au Canada-Uni. Ils expriment, également, un aspect méconnu de l'histoire économique liée aux Amérindiens du Québec. La vente d'objets artisanaux amérindiens aux époques victorienne et édouardienne est courante tant sur les marchés locaux, régionaux, nationaux qu'internationaux. Les grossistes coordonnent souvent leurs ventes et leurs commandes par la publication de catalogues.



Le Centre de référence de l'Amérique française

Le secteur des archives conserve et met en valeur des fonds d'archives parmi les plus importants au Québec et au Canada. En 2007, l'UNESCO a inscrit au Registre de la Mémoire du Monde, le fonds d'archives du Séminaire de Québec 1623-1800, un des trésors de l'humanité.

Depuis, les institutions et les individus soucieux de la culture passée, présente et future, s'activent à consulter et à exploiter ce fonds, tout en découvrant la richesse patrimoniale des autres documents conservés au Centre de référence de l'Amérique française.

Cette haute reconnaissance a l'impact constructif d'engendrer une pression et des défis d'importance pour optimiser de façon durable les activités du Centre. Les statistiques de fréquentation de la salle de consultation et les demandes de recherche et de reproduction de documents en témoignent. L'accès aux instruments de recherche en ligne et aux archives numérisées permet de satisfaire de très nombreux besoins qui débouchent cependant sur des demandes exponentielles de reproductions et de partenariats pour des projets culturels d'importance, à travers le monde. Les articles publiés sur le blogue du Musée permettent effectivement d'atteindre un public plus large que le public de consultation habituel.

L'effervescence d'idées qui s'expriment entre les secteurs des collections et des archives historiques n'a d'égal que l'envie frénétique de mettre en valeur les richesses que le Musée ne cesse d'acquérir et de conserver.

Le conservateur Christian Denis présente la série *Portes ouvertes... au Musée de la civilisation* aux journalistes.

La fréquentation du Centre de référence de l'Amérique française

30 325 consultations de documents en ligne
2 423 consultations sur place

Les prêts d'objets de collection et de documents d'archives

81 prêts courants pour 1 473 objets
6 prolongations de prêt pour 123 objets
25 nouveaux contrats de prêt pour 1 154 objets
10 nouveaux contrats de prêt pour 199 documents d'archives

La numérisation des collections et des archives historiques

713 documents numérisés et diffusés
605 unités matérielles et livres anciens catalogués
1 571 nouveaux objets enregistrés dans la base de données
1 997 nouveaux objets numérisés

La restauration par le Centre de conservation du Québec

18 œuvres ou artefacts restaurés entièrement
10 œuvres ou artefacts en cours de restauration dont le volume
1 de l'album *Birds of America* de John-James Audubon
1 879 heures consacrées aux collections du Musée

Les collections sous les feux de la rampe

Le Musée de la civilisation et Télé-Québec sont demeurés partenaires pour la production d'une seconde série de 13 émissions de *Portes ouvertes... au Musée de la civilisation* qui sera diffusée sur le Canal Savoir à partir de l'automne 2010.

Les passionnés conservateurs du Musée mettent talents et connaissances pour faire découvrir au public la richesse des collections conservées à la Réserve muséale de la Capitale nationale dont la collection égyptienne du Séminaire de Québec, la collection de céramique de Beauce, la collection d'instruments de musique Henri-Dorion et la collection des métiers et professions.

Administration

du Musée de la civilisation

La subvention accordée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour le fonctionnement du Musée de la civilisation s'est élevée, au cours de la dernière année, à 19 914 205 $, soit une hausse de 109 005 $, par rapport à 2008-2009. Cet ajustement est entièrement attribuable à l'augmentation des taxes foncières subie dans l'année.

La situation financière du Musée

Malgré une baisse marquée, les revenus autonomes du Musée présentent somme toute une bonne performance, compte tenu des deux années précédentes qui avaient été vraiment exceptionnelles. C'est en ce qui concerne les commandites financières que cette baisse s'est davantage fait ressentir avec une diminution de 1 778 804 $ par rapport à l'année 2008-2009. Il faut se rappeler cependant que les deux dernières années avaient cumulé des hausses spectaculaires de plus de 2 037 171 $ en raison des événements spéciaux reliés au 400e anniversaire de Québec. D'autre part, l'aménagement des locaux et l'arrivée du Centre de la francophonie des Amériques dans les murs du Musée de l'Amérique française en 2008-2009, avaient généré également des revenus additionnels de plus de 800 000 $. Le Musée n'a pas échappé non plus à la baisse générale des taux d'intérêts. Cette baisse s'est répercutée sur les revenus d'intérêts sur l'encaisse qui ont diminué de 130 563 $.

L'excellente nouvelle se situe sur le plan des revenus de la billetterie du Musée. Ceux-ci terminent l'année avec une importante hausse de 483 805 $, reflétant l'intérêt non équivoque du public, suscité par la programmation 2009-2010. Ceci représente une augmentation de plus de 39 % par rapport à l'année précédente.

Les dépenses globales du Musée sont allées dans le même sens que les revenus totaux et ont par conséquent subi une importante diminution. Le Fonds d'exploitation présente aussi une baisse de 2 079 613 $. De façon générale, le volume d'activités, revenu à la normale après les deux dernières années, s'est reflété sur l'ensemble des dépenses reliées au fonctionnement. Le Fonds de maintien des actifs a connu, quant à lui, un accroissement de ses dépenses de l'ordre de 519 416 $, ce qui est en lien avec l'enveloppe plus importante reçue. Une hausse de 187 027 $ se reflète dans les dépenses du Fonds des projets spéciaux, puisque le principal projet actif de l'année a été la nouvelle exposition permanente *Partir sur la route des francophones*, dont les dépenses étaient davantage de nature non capitalisable.

L'exercice 2009-2010 s'est terminé avec une insuffisance des produits sur les charges de 348 914 $ qui vient réduire les fonds non grevés d'affectations. Rappelons que c'est l'excellente performance de la billetterie du Musée qui a permis de réduire le déficit annoncé initialement, déficit qui devait être compensé par l'utilisation d'une partie de la réserve pour les expositions du Fonds des réserves.

Le Musée présente, au 31 mars 2010, un solde des fonds de 4 299 655 $, composé de 2 869 477 $ investis en immobilisations, de 1 425 787 $ affectés à différentes réserves et de 4 391 $ non grevés d'affectations.

Les ressources humaines

Au 31 mars 2010, l'effectif du Musée de la civilisation comptait 167 employés réguliers. Parmi ceux-ci, plusieurs sont en poste depuis son ouverture et en sont à planifier leur retraite. En 2009-2010, neuf employés ont quitté après une carrière bien remplie au sein de l'institution.

À la suite de ces départs et de la mise en place de la nouvelle structure organisationnelle en fin d'année 2008-2009, quatre postes de directeur de service ont dû être comblés. Trois de ces processus de sélection se sont conclus par des promotions à l'interne. Cela témoigne de la constante priorité du Musée de développer ses ressources humaines et d'offrir aux employés des opportunités d'avancement de leur carrière tout comme les 1 800 heures de formation dispensées, que ce soit pour acquérir ou consolider des connaissances, des compétences ou des habiletés.

Le Musée a par ailleurs procédé à un exercice d'analyse et de planification afin d'obtenir un portrait quantitatif et qualitatif de sa main-d'œuvre et des mouvements potentiels de personnel au cours des prochaines années. Il s'est ainsi doté d'un outil lui permettant de cerner les prochains défis en ce qui a trait à la qualification et à la disponibilité de la main-d'œuvre. Sur le plan de la santé et de la sécurité au travail, le Musée a mis en place une série de mesures préventives, visant tant les employés que les visiteurs, afin de contrer toute éclosion de grippe H1N1 qui aurait pu survenir en ses murs.

En terminant, le Musée tient à souligner les relations de travail harmonieuses entretenues avec les parties syndicales qui représentent les employés professionnels et fonctionnaires et à reconnaître leur contribution au climat de travail sain qui règne dans l'institution.

Le parc immobilier et technologique

Le Musée de la civilisation entretient rigoureusement son parc immobilier et technologique grâce aux sommes que lui octroie le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine dans le cadre du programme de maintien des actifs. Il planifie des calendriers d'entretiens préventifs et correctifs appropriés afin d'assurer la pérennité de tous ses bâtiments dont certains sont des éléments majeurs du patrimoine historique du Québec.

Au Musée de la civilisation, des travaux majeurs ont été effectués, notamment dans le cadre de l'optimisation des espaces publics au sous-sol. Une première phase des travaux de réfection des toitures de cuivre, visant à améliorer la ventilation sur un des versants de la terrasse nord, a été réalisée à l'automne 2009. Quant à la réparation du parement extérieur de maçonnerie du Musée, étant donné l'envergure des travaux, l'ensemble du projet est en cours de validation des coûts, des méthodes d'exécution et du calendrier de réalisation.

Une importante réfection des fondations de la Maison Chevalier a été entreprise. Plus de la moitié des travaux sont complétés et ils se poursuivront au cours des prochains mois. Le remplacement des systèmes de chauffage et de refroidissement des voûtes a par ailleurs été effectué.

Les travaux dans le cadre du projet de remplacement et d'optimisation des équipements de sécurité, comprenant les équipements de détection et d'alarme incendie, d'alarme intrusion ainsi que de surveillance par caméra, ont été complétés au Musée de la civilisation et au Musée de l'Amérique française. De tels travaux sont par ailleurs en cours de réalisation à la Maison Chevalier.

Du côté des ressources informatiques, plusieurs actions ont été posées pour maintenir et développer nos systèmes de gestion. Le processus de virtualisation des serveurs a débuté avec celui de Musim, le logiciel de gestion des collections du Musée.

Le déploiement du réseau sans fil a été initié et l'ensemble des espaces publics du Musée de la civilisation est maintenant desservi, ce qui a permis la réalisation du projet de visites autonomes avec iPod dans l'exposition *Copyright humain*. Par ailleurs, l'implantation d'un système audio pour les malentendants a été réalisée pour l'exposition permanente *Territoires*.

Des investissements ont été effectués afin d'améliorer les infrastructures de diffusion et en particulier celles de l'auditorium 1, par l'installation d'un projecteur haute définition, et celles de la Chapelle du Musée de l'Amérique française, avec l'acquisition d'une nouvelle console vidéodiffusion.

Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation, et Daniel Forgues, président de la Fondation des Sourds du Québec, lors du lancement des petits appareils vidéo offrant la traduction en Langue des Signes Québécoise (LSQ) des principaux textes de l'exposition permanente *Territoires*.

Un avenir prometteur pour le développement durable

Au Musée de la civilisation, les axes du développement durable s'inscrivent dans tous les secteurs. Son action est incarnée dans le mandat d'un musée de société de son époque, en complicité avec son milieu. On y a développé plusieurs projets et traité de sujets variés diffusant de l'information, suscitant des prises de position et des engagements.

Conscient et convaincu que le pilier de la culture est fondamental pour une société plus juste et plus équitable qui préserve les patrimoines pour les offrir en partage, le Musée a posé maints gestes. Un comité du Développement durable regroupant des représentants de presque tous les services du Musée a été formé, lequel a organisé diverses activités et posé des actions pour sensibiliser l'ensemble du personnel à la démarche de développement durable : rubrique mensuelle sur intranet, rencontre théâtrale, sondage sur les besoins. Le personnel a été invité à participer à l'événement *Défi Climat 2010*, au Club Vélo-Boulot, au Midi-Cardio et au programme de remplacement des bouteilles d'eau Bye Bye les cruches!. Chacun, à son niveau, s'implique pour réduire et gérer les risques visant à améliorer la santé, la sécurité et l'environnement au travail.

Maintes activités ont par ailleurs été proposées aux différents publics du Musée, tels le projet pilote Culture-Santé réalisé avec le CSSS de Québec-Nord, dans le but de rendre la culture accessible à ceux qui ne peuvent se déplacer, et l'installation des centaines de dessins et textes produits par des jeunes de Québec, une initiative du quotidien *Le Soleil*, portant sur leur rapport avec l'eau. Des rencontres, causeries et débats traitant des sujets suivants ont eu lieu au Musée : l'avenir d'un nouveau type de production agricole au Québec, le financement éco-responsable lors des Apéros allant vert, les autres possibilités pour le réseau du transport au Québec, les menaces pour le patrimoine paysager du Québec, l'alimentation des jeunes en milieux défavorisés, les solutions pour contrer la pauvreté dans notre milieu, les conséquences sociales et environnementales des exploitations minières, le sommet de Copenhague, l'immigration issue des dérèglements climatiques, le droit à une mort dans la dignité, les rapports Nord-Sud, les conditions de vie des aînés.

L'exposition *VERTiges sur les toits* a permis d'offrir à l'organisme Pignon bleu 96 bacs de légumes issus du potager et de composter environ 10 000 litres de déchets. Dans le même esprit, des sacs biodégradables sont désormais utilisés aux Boutiques du Musée, et de plus en plus de produits issus des fournisseurs locaux y sont vendus.

En termes de conception, le rythme de production des expositions impose aux designers de développer une expertise dans le choix et la réutilisation des matériaux. Le Musée rend de plus accessible aux autres institutions une partie de son mobilier d'exposition. Par ailleurs, des expositions sont conçues en partenariat avec d'autres institutions, réduisant ainsi les coûts, assurant des transferts de connaissances bénéfiques et permettant les échanges d'employés et de collections. Le Musée croit à l'avenir des musées responsables et participe activement à la sauvegarde et au partage du patrimoine national par de nouvelles acquisitions, la rénovation des réserves et la numérisation de ses collections.

La Fondation du Musée de la civilisation

La Fondation du Musée de la civilisation offre au Musée un important soutien financier à long terme et lui permet d'entretenir des liens avec la communauté d'affaires et les individus intéressés à la civilisation, à l'histoire, aux arts et à la culture. Depuis 1991, cette organisation s'est engagée à se porter garante de la pérennité financière du Musée et lui a versé près de 1,7 millions de dollars.

Sous la présidence, depuis plus de cinq ans, de Marc-André Langevin, vice-président secteur d'affaires de CGI, le conseil d'administration de la Fondation est composé de 11 membres. De ceux-ci, cinq sont désignés par le conseil d'administration du Musée, un représente l'association Les Amis du Musée de la civilisation et est nommé par celle-ci et, finalement, cinq membres sont élus par l'assemblée générale des membres pour un mandat de deux ans.

Les dons obtenus par la Fondation le sont au moyen d'une campagne annuelle de souscription et d'activités de financement. L'ensemble des actions philanthropiques de la dernière année ont généré des revenus nets de près de 234 000 $ et les actifs de la Fondation ont atteint une valeur au livre de 1 178 088 $ au 31 mars 2010.

Lors de la relâche 2010, la Fondation du Musée de la civilisation présentait l'époustouflant atelier *Chantier de construction de pyramide*. Comme en témoignaient les sourires des enfants accompagnant Francis Morin, directeur des opérations (à gauche), et Marc-André Langevin, président (à droite), c'était très apprécié!

Au cours de l'année 2009-2010, la contribution de 101 300 $ de la Fondation a permis de réaliser plusieurs projets essentiels pour l'institution. En constante progression, ces interventions financières contribuent au rayonnement du Musée auprès de tous les publics. Qu'il vise les personnes handicapées, les jeunes artistes, les jeunes en milieux défavorisés, les familles, les passionnés de notre patrimoine culturel ou encore le grand public, le précieux soutien financier de la Fondation s'est défini, dans la dernière année, par les projets suivants : le *Talent Show* réalisé en collaboration avec Autisme Québec, la création par une jeune artiste de Québec, d'un arbre de Noël qui ornait le hall du Musée pendant la période des fêtes, la poursuite du programme Le Patrimoine à domicile toujours prisé par le public dans plusieurs régions du Québec, l'inscription d'enseignants au Centre muséopédagogique dans le cadre de la création de produits éducatifs pour la future exposition *Aux frontières de la science* et le *Chantier de construction de pyramide* très apprécié par le jeune public pendant la relâche scolaire. De plus, la Fondation constitue un partenaire privilégié avec lequel le Musée peut réaliser des projets institutionnels uniques, tel celui de la publication soulignant son 20e anniversaire, exemple d'une association à un événement qui s'inscrit à la fois comme mémoire et miroir de l'institution.

Toujours déterminée à bonifier ses engagements, la Fondation est un partenaire essentiel au développement de la mission d'excellence du Musée.

Les Amis du Musée de la civilisation

Sous la présidence engagée de Paul-René Roy, l'année 2009-2010 marque la fin du plan d'action triennal de l'association Les Amis du Musée de la civilisation et confirme l'adéquation de ses actions et des besoins du Musée en matière de partenariat. L'association aura accru son soutien financier et contribué à la mise en valeur de l'expertise du Musée et de son personnel par la très prisée série des petits-déjeuners conférences.

Même si le nombre des Amis s'est légèrement accru et qu'on en compte maintenant 3 175, le comité sur le recrutement et la fidélisation des membres a repris ses travaux et s'est principalement intéressé au volet du renouvellement des adhésions. Une attention toute particulière a été portée aux avantages consentis aux membres de même qu'à l'offre d'une riche programmation de sorties culturelles, poursuivant les objectifs d'en accroître leur nombre et de faire partager le plaisir d'une association visant l'excellence.

Au fil des ans, le bénévolat est de plus en plus important afin d'assurer des services de qualité aux visiteurs du Musée, qui ne peut qu'exprimer sa gratitude à l'égard de ces 158 hommes et femmes qui lui ont consacré 13 058 heures, soit environ 2 042 heures de plus que l'an dernier. Leur présence, leur patience, leur enthousiasme à partager de nouvelles expériences méritent d'être soulignés, que l'on songe à la location de iPods pour une nouvelle forme de médiation de contenu dans l'exposition *Copyright humain* ou aux 3 005 accompagnements de personnes à mobilité réduite ou ayant besoin d'assistance pour avoir accès à *VERTiges sur les toits* du Musée. Toujours actifs au kiosque de l'association, on les aura entre autres retrouvés en cours d'année à prêter des audioguides pour l'exposition *7 péchés capitaux*, à trottiner lors de la semaine de relâche égyptienne, à garnir des paniers de Pâques, à servir lors des activités de dégustation ou encore à accueillir des visiteurs à la Chapelle du Musée de l'Amérique française. Outre un programme de formation annuel pour les nouveaux bénévoles, il va de soi que pour toutes ces nouvelles tâches, le Musée offre une formation spécifique pour s'assurer que leur geste généreux profite le plus et le mieux possible à nos visiteurs de tous âges.

En plus du financement des Samedis-familles des Amis qui proposent des animations diversifiées et originales, l'association a contribué encore cette année à l'enrichissement des collections du Musée par le don d'objets signifiants pour notre mémoire collective : un petit accordéon de Marcel Messevier, rappel des soirées traditionnelles de danse et de chant; une collection de santons de Matane, appropriation totalement québécoise des archétypes provençaux et, finalement, une reliure de missel comportant en arrière-plan une histoire d'amour issue de la société du début du XXe siècle. Une commandite pour enrichir la programmation de Noël s'ajoute aux nombreux gestes posés par l'association, laquelle aura démontré encore cette année son souci d'ajouter à la qualité de la vie muséale.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Urbanopolis [555 m²]
16 janvier 2008 au 19 avril 2009

Réalisée en partenariat financier avec la Société du 400e de Québec

L'évolution de nos sociétés urbaines a fait appel à la créativité humaine tout au long de son histoire. Cette exposition fait le point sur les grandes préoccupations d'avenir que suscite l'entrée de l'humanité dans le premier siècle à prédominance urbaine.

Temps libre [570 m²]
5 mars 2008 au 7 septembre 2009

Une exposition réalisée en collaboration avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère du Tourisme.

Le visiteur est convié à prendre un temps de réflexion afin de poser un regard critique sur la manière dont il occupe ses temps libres, relaxe et se ressource en dehors des contraintes imposées par le travail et les obligations familiales.

Extraterrestres – Et si c'était vrai? [796 m²]
26 février 2009 au 4 octobre 2010

Une exposition réalisée par The Science of...

De la plus lointaine galaxie au plus profond des océans, sondez l'univers méconnu des extraterrestres. Des artefacts, de nombreux modules interactifs, des éléments audiovisuels illustrent brillamment ce sujet captivant.

Fascinantes momies d'Égypte [796 m²]
22 avril 2009 au 4 avril 2010

Une coproduction du Musée de la civilisation et du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, Pays-Bas. Présentée par la Financière Sun Life, avec la collaboration du Bureau de la Capitale-Nationale, de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme de Québec, du Loews Le Concorde, à titre d'hôtel officiel, et du quotidien Le Soleil.

Une incursion fascinante dans les rituels funéraires de l'Égypte ancienne, les pratiques entourant la momification et la demeure d'éternité, la tombe. Quelque 225 objets fabuleux y sont présentés. Le Musée y dévoile la momie de ses collections scannée pour les besoins de l'exposition.

Une journée d'aventures en Égypte ancienne [170 m²]
22 avril 2009 au 22 août 2010

Une réalisation du Landesmuseum – Württemberg de Stuttgart en Allemagne

Des reproductions interactives stimulantes dévoilent quelques mystères entourant la momification, le Jugement dernier, la pesée du cœur ou les offrandes dédiées au mort. Le déchiffrage d'hiéroglyphes et le travail de l'archéologue sauront également réjouir petits et grands de même que les jeux d'époque, les costumes et les masques!

1756-1763, récit d'une guerre [350 m²]
10 juin 2009 au 14 mars 2010

Une coproduction du Musée Stewart

Le récit humain d'une période charnière de l'histoire occidentale au cours de laquelle s'est conclu le sort de la Nouvelle-France, mettant pratiquement fin à la présence coloniale française en Amérique du Nord.

VERTiges sur les toits du Musée
23 juin au 11 octobre 2009

La nature et ses coloris se déploient dans l'urbanité pour nourrir le corps, nourrir l'intellect, nourrir l'âme par neuf jardins thématiques associés à des organismes de la communauté, jardins imaginés par Nancy Bernier, conçus par Bernard White et aménagés par Marie-Josée Hamel. Les récoltes sont remises à l'organisme communautaire Le Pignon bleu, de Québec.

7 péchés. Quand le Musée parle au diable! [570 m²]
14 octobre 2009 au 2 janvier 2011

Sept péchés capitaux, sept conteurs talentueux et autant de scénettes où s'animent plus de 250 objets judicieusement choisis dans les collections du Musée, voilà les éléments qui composent cette audacieuse exposition. Sous la direction artistique du metteur en scène Martin Larocque.

Les droits de l'enfant par l'Unicef [corridor de la salle 4A]
4 novembre 2009 au14 mars 2010

Pour souligner le 20e anniversaire de la Convention internationale des Nations Unies sur les droits de l'enfant, 29 photographies sensibilisent aux conditions des enfants et aux droits fondamentaux que leur garantit la Convention ainsi qu'au chemin qu'il reste à parcourir pour que leur situation soit à la hauteur des ambitions des 192 pays signataires.

Copyright humain [796 m²]
25 novembre 2009 au 6 septembre 2010

À la fois impénétrable, mystérieuse et fascinante, la pensée relie intimement et universellement tous les humains : ceux du passé, du présent et du futur. Des origines de la pensée à l'intelligence artificielle, la plus irréductible faculté de l'humanité est dévoilée. Cette capacité de penser, qui nous est propre, c'est notre copyright, le Copyright humain.

Haïti : Espwa Kouwaj [corridor de la salle 3C]
2 au 25 février 2010

Un partenariat avec le quotidien Le Soleil

Une exposition de photographies touchantes, bouleversantes, présentées dans le but d'amasser des fonds pour La Coalition humanitaire (CARE, OXFAM Québec, OXFAM et Save the Children).

EXPOSITIONS PERMANENTES

Territoires (925 m²)

Depuis le 19 septembre 2007

Réalisée en étroite collaboration avec l'Office national du film du Canada et Bibliothèque et Archives nationales du Québec et grâce au soutien du programme de renouvellement des expositions permanentes du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le territoire du Québec recèle des empreintes visibles de cette humanisation et celles-ci témoignent de projets liés à l'occupation du territoire, à l'exploitation des ressources naturelles, à la quête de nature et de notre adaptation à l'hiver. Le territoire québécois n'est pas figé : il est toujours projet.

Le Temps des Québécois (670 m²)

Depuis le 23 juin 2004

Une collaboration de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada

Une synthèse des grands événements qui ont construit le pays depuis 400 ans.

Nous, les Premières Nations (580 m²)

Depuis le 20 octobre 1998

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Patrimoine canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et le ministère des Affaires municipales et des Régions

Que savez-vous de l'histoire et de la culture des quelque 700 000 Autochtones vivant aujourd'hui au Québec? Venez découvrir leur histoire, leur mode de vie et leur vision du monde.

QUARTIER DES DÉCOUVERTES

Neurones en action (75 m²)

18 juin 2008 au 8 novembre 2009

Une présentation de l'Industrielle Alliance, en collaboration avec IBM Canada Ltée, et réalisée en partenariat avec la Fédération des établissements d'enseignement privés.

Dès sa naissance, l'être humain apprend et il apprendra toute sa vie. Quels sont les multiples rôles du cerveau? Qu'est-ce au juste que l'intelligence? La mémoire joue-t-elle des tours? Les émotions et l'environnement ont-ils une influence? Les réponses dans un espace découverte captivant!

Place au Moyen Âge

Jusqu'au 7 mars 2010

Depuis décembre 2002, cet atelier de costumes a fait le bonheur des petits et même des grands grâce à des jeux de rôles, des outils et manières qui les transportaient au Moyen Âge.

Tour de Terre

Depuis le 10 octobre 2007

Conçu et réalisé en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

Quelles sont les forces qui modèlent la Terre dans son ensemble? Pour comprendre son langage, que faut-il observer? Prenez le pouls de notre planète de manière ludique!

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Le site Web du Musée de la civilisation compte plus d'une trentaine de jeux et d'expositions virtuelles qui explorent les faits de société, l'histoire et les collections du Musée. La plus récente est l'Histoire du journalisme scientifique.
(www.mcq.org/journalisme_scientifique)

Expositions et espaces découverte en tournée

AU QUÉBEC

Sel essentiel
Musée de la Gaspésie, du 4 décembre 2009 au 30 mai 2010

Neurones en action
Musée québécois de culture populaire, Trois-Rivières, du 25 février au 20 juin 2010

HORS QUÉBEC

Sel essentiel
Nova Scotia Museum of Natural History, du 1er avril 2009 au 31 mars 2010

Or des Amériques
Muséum national d'Histoire naturelle de France, Paris,
du 8 avril 2009 au 11 janvier 2010

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Une présence oubliée : les Huguenots en Nouvelle-France (40 m²)

6 mai 2008 au 11 octobre 2009

Une réalisation de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, du Musée de la civilisation et du Musée des Ursulines de Québec avec la collaboration de l'Église réformée St-Marc de Québec, une communauté chrétienne dans la tradition des huguenots en Nouvelle-France.

Tour à tour tolérés, interdits, marginalisés ou acceptés, les huguenots d'Amérique ont une histoire complexe mais plutôt méconnue.

francois premier evesque de quebec (416 m²)

6 mai 2008 au 21 mars 2010

Une collaboration du Séminaire de Québec avec la participation du Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré, du Moulin du Petit-Pré et du Musée de Sainte-Anne qui présenteront des expositions complémentaires

François de Laval était un visionnaire et son œuvre lui a succédé. Au-delà de son image publique, plus ou moins austère, découvrez l'homme qu'il a été, à travers quatre pôles thématiques : le croyant, le bâtisseur, le puissant et le dévoué, grâce à une réalisation mariant le théâtre et l'expression multimédia.

EXPOSITIONS PERMANENTES

Amérique française (208 m²)

Jusqu'au 1er novembre 2009

En salle depuis l'automne 1996, cette exposition a fermé définitivement ses portes sur le passionnant voyage parcourant les traces de la francophonie sur le territoire nord-américain et racontant comment elle s'y est enracinée.

L'Œuvre du Séminaire de Québec (275 m²)

Depuis le 4 mai 2005

Le Séminaire de Québec a, depuis sa création en 1663, tenu un rôle de premier plan dans l'évolution de la société québécoise, entre autres, en jetant les bases de ce qui allait devenir le système d'éducation du Québec et en créant la première université francophone en Amérique du Nord.

Le circuit d'interprétation du site du Séminaire de Québec

Depuis le 19 septembre 2006

Réalisé en partenariat avec la Commission de la capitale nationale et le Séminaire de Québec.

Neuf panneaux d'interprétation trilingues, avec iconographie, permettent au visiteur en circulation libre de découvrir ce haut lieu d'activités religieuses, éducatives et sociales.

PARTIR sur la route des francophones (49 m²)

Depuis le 10 mars 2010

Une collaboration de l'Hôtel Château Laurier Québec, hôtel officiel du Musée de l'Amérique française

Pourquoi quitter sa terre natale avec pour tout bagage sa culture, sa langue et sa foi? Qu'est-ce qui peut bien pousser quelqu'un à aller au-delà des frontières préétablies? Une quête de vie meilleure, un appel de la famille ou celui de l'aventure? Partez sur les traces laissées par les francophones qui ont décidé de s'installer sur le continent nord-américain.

MAISON CHEVALIER

Ambiances d'autrefois

Depuis le 14 juin 2000

Des intérieurs québécois des XVIIe et XIXe siècles réalisés à partir des collections du Musée de la civilisation permettent aux visiteurs de voir et de comprendre comment vivaient les gens autrefois.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

EXPOSITIONS PERMANENTES

Place-Royale en pleine croissance
Depuis le 18 novembre 1999

Place-Royale s'est agrandie rapidement... en gagnant sur le fleuve! Une présentation en accéléré nous fait découvrir cette formidable expansion.

Trois siècles de commerce
Depuis le 18 novembre 1999

Que ce soit sous le Régime français ou anglais, Place-Royale se trouve au cœur des activités d'import-export entre la colonie et l'Europe, et ce, jusque dans les années 1950.

Comme nulle part ailleurs
Depuis le 18 novembre 1999

Située en bordure du fleuve, Place-Royale offre un milieu de vie exceptionnel d'hier à aujourd'hui.

Champlain retracé, un œuvre en trois dimensions
Depuis le 14 mai 2008

Une création de l'Office national du film du Canada, partenaire majeur de l'exposition

En évoquant quelques-uns des faits et gestes du fondateur de Québec, ce court métrage en 3D nous amène sur les sentiers de l'imaginaire à la recherche de la représentation de cet homme dont il n'existe aucun portrait. Outre cette projection unique, admirez une impressionnante maquette de Québec en 1635.

ESPACE DÉCOUVERTE

Place-Royale en 1800
Depuis le 18 novembre 1999

Plongez dans la vie quotidienne de Charles-Édouard Grenier, maître-tonnelier, et de sa famille. Enfilez leurs habits, personnifiez l'un d'eux et découvrez leur façon de vivre.

Dignitaires

Outre la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, madame Christine St-Pierre, qui a présidé l'inauguration de l'exposition *Fascinantes Momies d'Égypte*, en compagnie du consul général du Royaume des Pays-Bas, monsieur Balthazar Glaubitz, et de la docteure Nebal El Tanbouly, consule aux affaires culturelles et éducatives au Consulat général d'Égypte, le ministre responsable du Secrétariat aux affaires autochtones, monsieur Pierre Corbeil, a visité l'exposition *Nous, les Premières Nations*.

Le Musée a également accueilli plusieurs dignitaires, dont la consule générale de France à Québec, madame Hélène Le Gal, le consul général des États-Unis, monsieur David Fetter qui incidemment a choisi la Chapelle du Musée de l'Amérique française pour souligner la fête nationale des États-Uniens, de même que madame Narinder Chauhan, haut-commissaire adjoint de l'Inde au Canada. Auront été reçues, des délégations gouvernementales de la Bavière, de l'Espagne, du Mexique, de la Catalogne, de Belgique.

De nombreux dignitaires ont participé à l'inauguration de l'exposition *Fascinantes momies d'Égypte*.

Le Musée de la civilisation a su maintenir son taux de fréquentation presque aussi haut que celui de 2008-2009. L'exposition *Fascinantes momies d'Égypte* ainsi que toute la programmation qui y était associée n'y sont sûrement pas étrangères. Ce sont les autres sites du complexe muséal qui ont subi les contrecoups de l'après 400e.

Fréquentation du complexe muséal - Comparaison entre 2008-2009 et 2009-2010

SITE	2008-2009	2009-2010	ÉCARTS EN %
Musée de la civilisation	736 509	730 988	- 0, 75 %
Musée de l'Amérique française	145 509	108 399	- 25,50 %
Centre d'interprétation de Place-Royale	216 580	149 722	- 30,87 %
Maison Chevalier	114 081	79 217	- 27 %
Complexe muséal	1 212 679	1 068 326	- 11,92 %

Fréquentation extérieure, sur les toits du Musée - Du 22 juin au 30 septembre 2009

VERTiges sur les toits du Musée	279 780 visiteurs

Fréquentation des activités éducatives par site, en 2009-2010

SITE	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS DIRIGÉES	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS LIBRES	TOTAUX
Musée de la civilisation	161 369	53 657	215 026
Musée de l'Amérique française	3 565	1 358	4 923
Centre d'interprétation et site de Place-Royale	33 385	6 987	40 372
Maison Chevalier	3 128	1 525	4 653
			264 974

Fréquentation des activités culturelles, en 2009-2010, par type d'activités et par site

SITE	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	ACTIVITÉS AMIS DU MUSÉE	PARTENARIATS	PLAISIRS DES DIMANCHES	TOTAUX
Musée de la civilisation	3 360	17 745	8 637	3 830	46 658	812	3 525	5 169	89 736
Musée de l'Amérique française	—	4 619	1 165	—	740	—	—	—	6 524
Centre d'interprétation de Place-Royale	—	4 950	—	—	29 242	—	—	—	34 192
									130 452

Fréquentation des microsites, en 2009-2010

MICROSITES	VISITES
Fascinantes momies d'Égypte	153 869
Copyright humain (3 mois d'activation seulement)	3 030
Les Rencontres Participe présent d'ici et d'ailleurs	4 390

La collection nationale est composée de 239 050 objets. Le Musée de la civilisation témoigne sa gratitude aux personnes qui, au cours de l'année 2009-2010, ont aidé à l'enrichir de précieux objets témoins de notre identité.

Dons

Yves Beauregard

Clermont Bourget

Ronald Chabot

Gilbert Côté Noël

Louis Dumont

Jean-Guy Duquet

Janice Fiore

Donald Fournier et Sylvie Paradis

Alice Guay Beaulieu

Dr Paul Guilbault

Gabrielle C. Lepage

Gaston Lepage

Pierre E. Langlois

Glenys Mackenzie

Gabriel Melançon

Helen Meredith

Réjeanne Migneault

Claudette Parent

Louise Prévost

Lyse Quesnel

Jean-Claude Rivard

Françoise Rouette

Michelle Thibault

Madeleine Trudel

Michelle Tisseyre

Sœurs de la charité de Québec

Sœurs du Bon-Pasteur

Sœur Marie-Thérèse Asselin

Succession Claude Davis

Succession Fernande Fortin Lachance Hamel

Succession Louis-Philippe Lefebvre

Tranferts

Ministère des Relations internationales

Ministère de la Sécurité publique

Ministère des Transports

Décédé en décembre 2009, Claude Davis était un collectionneur passionné par tout ce qui touchait à la fête de Noël. Grâce à ses multiples dons, le Musée de la civilisation possède l'une des plus imposantes collections de décorations de Noël au pays.

DIRECTION GÉNÉRALE*

Directrice générale
Claire Simard

À compter du 18 décembre 2009 :
Danielle Poiré par intérim

Secrétaire principale
Dominique Forgues

Secrétariat général

Secrétaire générale
Sylviane Morrier

DIRECTION DE LA CONSERVATION ET DE L'ADMINISTRATION

Directrice
Danielle Poiré

Secrétaire
Johanne Leclerc

Service des collections et des archives historiques

Directeur
Pierre Bail

Secrétaire
Marie Barnard

Conservateurs
Christian Denis
Nicole Grenier
Valérie Laforge
Michel Laurent
Sonia Mimeault
Marie-Paule Robitaille
Guy Toupin
Sylvie Toupin
Katherine Tremblay

Registraire
Martin Villeneuve

Archivistes
Juliette Delrieu
Anne Laplante

Bibliothécaire
Daniel Legault

Bibliotechniciennes
Linda Bélanger
Madeleine Faucher
Suzie Hudon
Pauline Grégoire
Martine Malenfant

Opératrice en informatique
Yvette Proulx

Manutentionnaires
Gaétan Giguère
Hélène Giguère

Technicienne en muséologie
Isa Mailloux

Secrétaires
Lorraine Blanc
Francine Lafrance
Carole Paquin

Service des ressources humaines

Directrice
Nadia Lazzari

Conseillère en gestion des ressources humaines
Héloïse Dostie

Technicienne en administration
Nathalie Lapierre

Service des ressources financières

Directrice
Francine Labrecque

Secrétaire
Lise Audet

Agentes-vérificatrices
Sylvie Bilodeau
Hélène Duclos
Marie-France Duval
Symone Goupil
Ann Jobidon

Service des ressources matérielles

Directeur
Poste à combler

Secrétaire
Christine Côté

Charpentier-menuisier
Gilles Carré

Ouvrier certifié d'entretien du bâtiment
René Couillard

Électriciens
Kaven Feeney
Jean Fréchette

Responsable de la sécurité
Louis Létourneau

Responsable des achats
Denis Gauthier

Techniciens en administration
Guylaine Blouin
Camile Labrie

Préposé au matériel
Alain Bazinet

Préposé à la reprographie
Serge Larochelle

Responsable des services auxiliaires
Louis Tremblay

Responsable de la gestion mécanique et électrique des bâtiments
Yvon Alain

Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Bruno Paré

Secrétaire
Lorraine Guay

DIRECTION DE LA DIFFUSION ET DE LA MISE EN MARCHÉ

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Agente-vérificatrice
Sylvie Paquet

Service des communications et de la commercialisation

Directrice
Geneviève de Blois

Secrétaire
Céline Simard

Agents d'information
Agnès Dufour
Serge Poulin

Agente de promotion touristique
Francine Desbiens

Coordonnatrice, Développement et Mise en marché
Samantha McKinley

Gérante de la boutique
Christine Trudel

Analyste en informatique
Jules Morissette

Régisseurs
Catherine Garneau
Isabelle Toth
Brenda Tuppert

Technicienne en graphisme
Anne Morel

Secrétaires
Josée Panaroni
Nancy Trépanier

Service de l'éducation et des services à la clientèle

Directeur
- Luc Mercure

Secrétaire
- Louise Vallée

Spécialistes en sciences de l'éducation
- Pauline Beaudin
- Marie-Christine Bédard
- Monique Blouin
- France Gagnon

Coordonnatrice de l'équipe des guides
- Sophie Giroux

Adjointe à la coordination des guides
- Hélène Guillot

Guides
- Lyne Bélanger
- Anne Bernatchez
- Micheline Bergeron
- Hélène Bourbeau
- Denis Breton
- Isabelle Côté
- Stéphane Fortier
- Anne-Marie Gagnon
- France Lacroix
- Marc-André Paquet

Technicienne en administration
- Paule Mignault

Préposée principale aux renseignements
- Marie Chartrain

Préposés aux renseignements
- Carmen Deheusch
- Pierre Gosselin
- Suzanne Morin

Téléphoniste-réceptionniste
- Henri Chalifour

Secrétaire
- Nathaly Bergeron

Service de l'action culturelle et de la diffusion extra muros

Directrice
- Hélène Pagé

Secrétaire
- Louise Brousseau

Chargés de projets
- Ginette Caron
- Josée Laurence
- Martin Le Blanc
- Dominique Renaud

Technicienne en administration
- Jacinthe Gionet

Secrétaires
- Guylaine Verret
- Faye Villeneuve

DIRECTION DES EXPOSITIONS ET DES RELATIONS INTERNATIONALES

Directeur
- François Tremblay

Secrétaire
- Claire Robitaille

Coordonnatrice des tournées et des relations internationales
- Hélène Daneau

Service des expositions

Directrice
- Marie Émond

Secrétaire
- Caroline Dumas

Chargés de projets
- Thérèse Beaudoin
- Lise Bertrand
- Dany Brown
- Sylvie Brunelle
- Monique Lippé
- Cécile Ouellet
- Sylvie Thivierge
- Béatrice Verge

Coordonnatrice de la planification et du soutien administratif aux expositions
- Danielle Rompré

Agente-vérificatrice
- Andrée Bélanger

Secrétaires
- Céline Dionne
- Lynn Lamer

Service de la recherche, de l'évaluation et de la veille muséologique

Directrice
- Mélanie Lanouette

Secrétaire
- Danielle Roy

Chargées de recherche
- Lucie Daignault
- Hélène Dionne

Bibliotechnicienne
- Pierrette Lafond

Service de la muséographie

Directrice
- Louise Bélanger

Secrétaire
- Denise Dumont

Designers
- Marie Beaudoin
- Jeanne Poulin

Analyste en informatique
- Roch Moreau

Technicien en design
- Charles St-Gelais

Répartiteur
- Gaétan Gagné

Technicien aux expositions
- René Berger

Techniciens en muséologie
- Victor D'Aoust
- Luc St-Amand

Technicien à l'éclairage
- Yvon Harton

Techniciens en informatique
- Esther Gagnon
- Carole Laberge
- Martin Lévesque

Technicien en administration
- Pierre Paquet

Techniciens en audiovisuel
- Serge Brousseau
- André Julien
- Denis Lachance
- Louis Lamontagne
- Pierre Poliquin
- Michel Xhauflaire

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique au Musée de la civilisation, le Conseil du trésor requiert du Musée qu'il rende public dans son rapport d'activités le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 164 638 $.

Le Musée de la civilisation exprime sa reconnaissance aux donateurs de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent au rayonnement de cette grande institution.

DONATEURS 2009-2010

499 $ et moins

Baillargeon, Jacques
Boudreau Fortier architectes
Boutique du Musée de la civilisation
Café du monde
Caisse populaire Desjardins de la Pointe-de-Sainte-Foy
Caisse populaire Desjardins de Sillery–Saint-Louis-de-France
Centre Jardin Hamel
Château Bonne Entente et Amérispa
Choco-Musée Érico inc.
Clebec inc.
Construction Couture & Tanguay
Croisières AML
Décorum décors d'événements
Distribution Affiche-Tout
Dolbec Logistique International inc.
Emballages LP Aubut inc.
Enerpro
Entreprises d'imperméabilisation Rae inc.
Fairmont Manoir Richelieu
Federation des caisses Desjardins du Québec, Centre financier aux entreprises
Grand Théâtre de Québec
Groupe Gerpatec
Hilton Québec
Hôtel Café 71
Hôtel Delta Québec
Hôtel des Coutelliers
Hôtel Palace Royal
Houde, Jean
Infinima Le SPA Sens et Beauté
INO
La Bijouterie Suisse
La Caserne du lin
Laurier Québec
Le 48
Les Capitales de Québec
Les Grands Feux Loto-Québec
Location Gervais Québec inc.
Maçonnerie innovatech inc.
Matteau Parent graphisme et communication inc.
Monnaie royale canadienne
Mono-Lino
Morin, Céline L.
PAE Consultants
Plamondon, Robert
Productions Feeling
Quatro design inc.
Restaurant Le Galopin
Restaurant-Pub D'Orsay
Rioux, Rhonda
Roy, Monique et Athanase Valcourt
Siberia Station Spa
ZoneSpa

500 $ à 999 $

Amiot Bergeron Architectes
Anglocom
Asselin, André
BMO Banque de Montréal
Challenge Bell, présenté par Banque Nationale
Commission de la santé et de la sécurité du travail
Concetti Design inc.
Couvre-planchers Orléans
Derko ltée
Duchesneau, François
Génivar
Groupe Germain
Groupe Perspective
HDG inc.
Hôtel Le Priori
Hudon, Jean
Idéeclic
Imata inc.
Institut national de la recherche scientifique
Laval Construction inc.
Le Soleil
Lépine Cloutier ltée
Les Amis du Musée de la civilisation
Les Avocats Le Corre et associés Québec
Les caisses Desjardins de la région de Québec, Centre administratif
Les Déménagements Rapide inc.
Loews Hôtel Le Concorde Québec
Maître franchiseur Vision
Mathieu, François
MDA Architectes
Office du tourisme de Québec
Ogilvy Renault
Orchestre symphonique de Québec
Postes Canada
Raymond Martin ltée
Raymond, Benoît
Restaurant Louis-Hébert inc.
Roy, René
SSQ Groupe financier
Stein Monast S.E.N.C.R.L. avocats
Trempe, Normand
Université du Québec
Ville de Québec
Vincor Canada

1 000 $ et plus

Administration portuaire de Québec
Alain Lemieux, Affaires gouvernementales et publiques
Alcoa Canada
Alcoa, Aluminerie de Deschambault
Ameublements Tanguay
Banque Nationale Financière
Bell Canada
Bleublancrouge
BMO Nesbitt Burns inc.
BPR
Caisse de dépôt et placement du Québec
Caisse populaire Desjardins de Québec
Club imprimerie
CPU Design
Dessau-Verreault
DMR
Employé-e-s du Musée de la civilisation
Fairmont Le Château Frontenac
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Fondation J.-Arthur Desjardins, Trust Banque Nationale
Fondation René Bussières
Gaz Métro
Germain, Huguette
Groupe Promutuel
Hatch
Hôtel Château Laurier
HR Stratégies inc.
IEGOR – Hôtel des Encans
Industrielle Alliance
Ivanhoé Cambridge
La Capitale groupe financier
Loto-Québec
Mallette
Marchand Optométrie et Lunetterie
Momentum technologies
Power Corporation
R3D Conseil, Développement des affaires
Raymond Chabot Grant Thornton
Réfrigération Noël inc.
Régis Côté et associés, architectes
Restaurant Le Saint-Amour inc.
RSW inc.
Samson Bélair Deloitte & Touche
Sears Laurier
Séminaire de Québec
SNC-Lavalin
Société des établissements de plein air du Québec
Société générale de financement du Québec
Société immobilière Trans-Québec
Société Radio-Canada
Solotech Québec inc.
Soprema
Technologie, Innovation et Centre d'excellence Alcoa
Teknion Roy et Breton inc.
Université Laval
Via Rail Canada
Voyages Lambert
Voyages Laurier Du Vallon
Xérox Canada

Cumul de 10 000 $

CGI
Hydro-Québec
Société des alcools du Québec

Les partenaires du grand banquet de la Fondation du Musée de la civilisation, édition 2009

Grâce à leur soutien, 180 000 $ de bénéfice net ont été récoltés, le 3 octobre 2009. Cet événement était sous la présidence d'honneur de madame Marie-José Nadeau (au centre), vice-présidente exécutive aux Affaires corporatives et secrétaire générale chez Hydro-Québec.

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

Hydro-Québec

PARTENAIRES ASSOCIÉS

CGI
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Ivanhoé Cambridge
Loto-Québec
La Capitale groupe financier

PARTENAIRES COLLABORATEURS

Bleublancrouge
Club imprimerie
Le Saint-Amour, restaurant
SAQ
SEPAQ
Voyages Laurier du Vallon

PARTENAIRES PARRAINS

Bell Canada
Le Magazine Prestige
Société Radio-Canada
Solotech

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2010

Marc-André Langevin, président
Bernard Gaudreault, vice-président
Christian Goulet, vice-président
Claude Gauvin, trésorier
Julie Gagnon, secrétaire
Francis Morin, secrétaire adjoint
Martin Brière
Régis Côté
Audrey Gagnon
Marie-Josée Guérette
Marie-Claude Paré
Benoît Raymond
Andrée Royer

Le Musée de la civilisation tient à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, l'ont aidé à réaliser ses expositions et ses autres activités

PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS ET PUBLICS

Alcoa ltée
Amis du Musée de la civilisation (Les)
Association des musées canadiens
Bureau de la Capitale-Nationale
Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard (CRULRG)
Directeur général des élections du Québec
Financière Sun Life
Fondation Alcoa
Fondation du Musée de la civilisation
Hydro-Québec
Institut du patrimoine culturel
Laurier Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (Québec)
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (Québec)
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (Canada)
Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien (Canada)
Ministère du Tourisme (Québec)
Mouvement des caisses Desjardins
Office du tourisme de Québec
Premier Tech
Société du 400e anniversaire de Québec
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université Laval – Département d'histoire
Ville de Québec

PARTENAIRES DE BIENS ET SERVICES

Astral Affichage
Centre de conservation du Québec
Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard (CRULRG)
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Centre Jardin Hamel
Club Aventure
École multidisciplinaire de l'image
Hamon-Bienvenue inc.
Hôtel Château Laurier Québec
Hôtel Port-Royal Suites
Idéeclic
Laurier Québec
Le Soleil
Loews Hôtel Le Concorde Québec
MetroMedia Plus
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (Québec)
Musée national des beaux-arts du Québec
Nurun
Premier Tech
Presses de l'Université Laval
Radio Canada–CBVT
Radio-Canada
RÉCIT
Serres Caron
Solotech
Télé-Québec

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le rapport annuel.

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

À CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.
10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.
11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois (3) mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

En vertu de la Loi sur le développement durable, le Musée de la civilisation a adopté son Plan d'action de développement durable 2009-2010. Voici le bilan des activités réalisées au cours de l'année financière 2009-2010.

Objectif gouvernemental # 1

Mieux faire connaître le concept et les principes de développement durable et favoriser le partage des expériences et des compétences en cette matière et l'assimilation des savoirs et savoir-faire qui facilitent la mise en œuvre.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL
Mettre en place un programme de formation aux principes de développement durable pour l'ensemble des employés du Musée et offrir des activités de sensibilisation à la problématique du développement durable pour ses publics et ses partenaires.

ACTION 1 Mettre en œuvre des activités contribuant à la réalisation du Plan gouvernemental de sensibilisation et de formation du personnel œuvrant au Musée de la civilisation.

INDICATEURS :
- Taux du personnel rejoint par les activités de sensibilisation au développement durable.
- Taux de personnel ayant acquis une connaissance suffisante du concept de développement durable pour le prendre en considération dans ses activités.

CIBLES :
- 80 % du personnel rejoint d'ici 2011.
- 50 % du personnel ayant acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable pour la prendre en compte dans leurs activités régulières en 2013.

ACTIONS	RÉSULTATS	SUIVI
Participer aux formations offertes par le gouvernement sur la démarche DD.	10 formations du Bureau de coordination du développement durable ont été suivies.	Débuté
Analyser la pratique de gestion du personnel du musée et l'adapter au DD.	Réalisation d'un sondage auprès du personnel pour évaluer la satisfaction et les besoins en DD et élaboration d'un plan de communication interne. Projet pilote d'application des 16 principes de la Loi du DD à un projet d'exposition et de veille stratégique.	Débuté
Revoir le programme de formation continue en fonction du DD et le mettre en place.		
Élaborer et offrir des activités de sensibilisation et de formation pour le personnel.	Rencontre de sensibilisation au plan d'action du Musée, de la démarche de développement durable et des actions passées, présentes et futures à l'ensemble du personnel. (89 participants/200). Inscription du Musée à la campagne Défi Climat 2010. Mise en ligne sur Intranet de documents de référence pour l'organisation d'événements écoresponsables.	Débuté
Produire et diffuser régulièrement des capsules électroniques de sensibilisation et de formation à la démarche DD.	Diffusion mensuelle de capsules sur la démarche, les outils et les actions de développement durable (10 rubriques à ce jour).	Débuté
Créer et diffuser un guide sur l'écoresponsabilité.		
Créer un comité multipartite développement durable.	Formation d'une équipe stratégique de 8 personnes désignées par leur directeur de service pour assurer la mise en œuvre et les activités de sensibilisation (3 rencontres).	Débuté

ACTION 2 Élargir la diffusion d'information et l'intégration des pratiques respectueuses d'un développement durable aux visiteurs (clientèle) et aux partenaires du Musée.

INDICATEUR :

- Intégrer divers segments du grand public, des publics avertis et des parties prenantes à l'ensemble du processus de sensibilisation et de formation au développement durable.

CIBLE :

- Environ 15 activités ou évènements de sensibilisation ou de formation à l'écoresponsabilité par année. Ces derniers s'adressent aux publics et aux parties prenantes.

ÉTAPES	RÉSULTATS	SUIVI
Mettre en place une démarche de communication avec le réseau professionnel du DD.	Intervention à une formation en éco-conception des expositions de l'OCIM (Lille, France) pour présenter le développement durable dans les musées et les pratiques du Musée de la civilisation.	Débuté
Réaliser des activités de sensibilisation et de formation auprès du grand public.	14 activités ont été réalisées (Participe Présent, Bar des sciences, Journée de solidarité Nord-Sud, ateliers de dégustation et de réalisations d'œuvres artistiques, Grande conférence, Conférence–témoignage, Présentation de dessins et textes avec *Le Soleil*, Festival des droits de la personne, rencontre-échange avec des artistes, film dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal).	Débuté
Accueillir des organismes culturels écoresponsables.	2 activités ont été réalisées (Festival des 3 Amériques, UNICEF).	Débuté
Accueillir des organismes impliqués dans le développement durable (ex. : ONG).	11 activités ont été réalisées (Fête Bio paysanne, Apéros allant vert, Jour de la Terre, Urbainculteurs, Journée des ressources naturelles, Oxfam-Québec, Carrefour Tiers-Monde, Conseil municipal des enfants, Société d'ethnologie).	Débuté
Réaliser des activités de sensibilisation en collaboration avec des partenaires scientifiques.	4 activités ont été réalisées (Étudiants en architecture de l'Université Laval, Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval, Centre de recherche sur la culture et les musées de l'Université de Bourgogne, Colloque Migrations du MCQ).	Débuté
Élaborer un processus pour intégrer le DD dans les outils de promotion et de formation.		

Objectif gouvernemental # 4

Poursuivre le développement et la promotion d'une culture de la prévention et établir des conditions favorables à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL
Collaborer avec des partenaires pour élaborer une offre culturelle en santé ainsi que maintenir la santé physique et psychologique du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission du Musée.

ACTION 3 Intégrer une perspective de développement durable aux activités d'information et d'éducation en matière de santé publique en mettant en évidence les retombées des comportements responsables.

INDICATEURS :
- Négocier et signer un protocole d'entente avec un organisme partenaire en santé 2009-2010 – Projet pilote.
- Poursuivre le programme d'aide aux employés.

CIBLES :
- Signer une entente avec un organisme partenaire en santé pour la réalisation du projet Le Musée dans la cité entre 2009-2010.
- Planifier un projet pilote d'intervention muséale en milieu de santé entre 2010-2011.

MESURES	RÉSULTATS	SUIVIS
Mettre en place le chantier « Musée dans la cité ».	Élaboration du projet pilote et démarrage de la phase 1/3 pour l'amélioration de la qualité de vie des résidentes et des résidents du Centre d'hébergement Loretteville et évaluation du projet. Projet de valorisation des enfants vivant avec l'autisme.	Débuté
Développer un protocole d'entente avec les organismes de la santé.	Préparation d'un protocole d'entente avec le Centre d'hébergement de Loretteville (en cours de rédaction).	Débuté
Produire le PAE du Musée.	Renouvellement d'une entente d'un an avec PAE Consultants jusqu'en septembre 2010.	Posé

Objectif gouvernemental # 6

Appliquer des mesures de gestion environnementale et une politique d'acquisition écoresponsable dans les ministères et les organismes gouvernementaux.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL
Promouvoir des pratiques et des activités contribuant à l'intégration de comportements écoresponsables dans et à l'extérieur de l'organisation.

ACTION 4 Mettre en œuvre des pratiques et des activités contribuant aux dispositions de la Politique pour un gouvernement écoresponsable.

INDICATEUR :
- État d'avancement de mise en œuvre d'un cadre de gestion environnementale, de mesures contribuant à l'atteinte des objectifs nationaux de gestion environnementale et de la mise en œuvre de pratiques d'acquisition écoresponsables.

CIBLE :
- Avoir adopté un cadre de gestion environnementale 2011-2012.

CIBLES	RÉSULTATS	SUIVIS
Élaborer un cadre de gestion environnementale et d'achats uniforme et intégré.	Suivi des formations et élaboration d'un premier tableau de bord à valider.	Débuté
Évaluer un programme d'évaluation des rebuts générés par chaque exposition et fixer une cible de réduction.	Mise en place d'une réflexion sur des approches écoresponsables pour le design des expositions et espaces éducatifs. Conception d'une scénographie exportable ou multipliable pour le projet Culture/Santé et d'autres activités. Inclusion de clauses écoresponsables dans certains bons de commande et devis d'appel d'offres.	Débuté
Réduire l'utilisation des ressources dans les pratiques quotidienne, les échanges avec la clientèle et dans la mise en marché des biens et services.	Mise en place d'un programme d'économie d'énergie des bâtiments et des espaces d'exposition (marché aux puces, prêts, dons). Programme de plan d'élimination de l'eau embouteillée et d'aménagement des fontaines. Programme de tri des matières résiduelles (papier, carton, verre) et des actions de sensibilisation au compostage. Numérisation des documents administratifs (salaires, formulaires administratifs, consignes budgétaires, etc.). Réduction de 20 % des brochures distribuées au public à l'été-automne 2010 par rapport à 2009 (180 000, sur papier 100 % recyclé FSC & PC). Idéation dans l'utilisation du Web 2.0 afin de rendre l'exposition participative et intégration des16 principes de la Loi sur le DD dans les expositions. Augmentation de la capacité de stationnement de vélos à l'été 2009 et création d'un club Vélo-Boulot. Utilisation de sacs biodégradables/vente de produits issus des fournisseurs locaux/récupération et tri des matières, etc. à la boutique. Club social : plusieurs initiatives : utilisation de produits nettoyants bios pour vaisselle et autres, de vaisselle durable, communications électroniques, etc.	Débuté
Poursuivre le programme de gestion environnementale des produits toxiques utilisés en conservation.		

Objectif gouvernemental # 21

Renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL
Informatiser les collections du Musée de la civilisation.

ACTION 5 Intégrer une perspective de développement durable aux activités de conservation du patrimoine matériel et immatériel.

INDICATEUR :
- Actualiser la problématique de l'informatisation des collections (objets, archives et livres rares).

CIBLES :
- 30 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2012.
  50 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2013.
- Politique d'informatisation des archives et livres rares pour 2012-2013.

GESTES	RÉSULTATS	SUIVIS
Prendre en compte les principes de conservation préventive.	Catalogage de fonds et transfert de documents audiovisuels sur des supports modernes de conservation.	Débuté
Offrir un programme de formation/stage aux personnels de la conservation.	Visite des réserves de Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Québec. Activité de formation avec l'Institut canadien de conservation et le Centre de conservation du Québec (CCQ). Formation offerte par le CCQ sur l'identification de documents photographiques sur substrat de plastique instable.	Débuté
Développer un programme d'informatisation des archives et livres rares.	Enregistrements d'objets dans la base de données MUSIM – 1 539 objets enregistrés. Dénombrement du fonds des livres rares et anciens.	Débuté

ACTION 6 Déterminer les besoins d'infrastructures pour assurer la protection du patrimoine.

INDICATEUR :
- Travaux réalisés pour réhabiliter les lieux de conservation du Musée de la civilisation.

CIBLES :
- Débuter le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2011.
- Terminer le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2014.

GESTES	RÉSULTATS	SUIVIS
Planifier la rénovation des réserves.	Poursuite de la réflexion sur les principes qui vont guider la rénovation des réserves d'archives et de livres rares (analyse de la mise en œuvre et réflexion) ainsi que de la Réserve muséale de la Capitale nationale (mission d'exploration, planification, dépôt d'un premier rapport).	Débuté
Élaborer une politique de conservation des collections, des archives et des livres rares uniforme et intégrée.	Amélioration de la conservation préventive des archives et de la bibliothèque dans le but d'en assurer la protection et la pérennité. Poursuite de l'élaboration de la politique d'acquisition du patrimoine mobilier religieux et du patrimoine des familles. Développement de la collection nationale : 23 dossiers d'acquisition traités dont plusieurs avec de nombreux objets.	Débuté
Mettre en place un cadre de gestion adapté à chaque type de collections.		
Poursuivre et mettre à jour l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation.		

États financiers 2009-2010

Sommaire

RAPPORT DE LA DIRECTION	48
RAPPORT DU VÉRIFICATEUR	49
ÉTATS FINANCIERS	
Résultats	50
Évolution des soldes de fonds	51
Bilan	52
Flux de trésorerie	53
Notes complémentaires	54

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Rapport de la direction

États financiers 2009-2010

Les états financiers du Musée de la civilisation ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de conventions comptables appropriées qui respectent les principes comptables généralement reconnus du Canada. Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activité concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

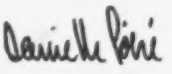
Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

Le Musée reconnaît qu'il est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui le régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il a approuvé les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à la vérification des états financiers du Musée, conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada, et son rapport du vérificateur expose la nature et l'étendue de cette vérification et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne sa vérification.

DIRECTRICE DE LA CONSERVATION ET DE L'ADMINISTRATION
ET DIRECTRICE GÉNÉRALE PAR INTÉRIM



DANIELLE POIRÉ

Québec, le 19 mai 2010

Rapport du vérificateur

À l'Assemblée nationale

J'ai vérifié le bilan du Musée de la civilisation au 31 mars 2010 ainsi que les états des résultats, de l'évolution des soldes de fonds et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Musée. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière du Musée au 31 mars 2010, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (L.R.Q., chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis, ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

POUR LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC,

Diane Berg CA auditeur

DIANE BERGERON, CA auditeur
Vérificatrice générale adjointe

Québec, le 19 mai 2010

Résultats

de l'exercice terminé le 31 mars 2010

	2010					2009
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
PRODUITS						
Subventions du gouvernement du Québec						
Fonctionnement	19 914 205	—	—	—	19 914 205	19 805 200
Autres (note 5)	1 651 977	—	3 213 825	813 180	5 678 982	5 026 390
Autres subventions pour projets spécifiques	514 174	—	—	—	514 174	217 575
Commandites financières (note 6)	682 121	—	—	—	682 121	2 460 925
Contribution - Fondation du Musée de la civilisation (note 15)	181 300	—	—	—	181 300	31 000
Billetterie	1 720 514	—	—	—	1 720 514	1 236 709
Boutiques	551 586	—	—	—	551 586	576 127
Location d'expositions	106 500	—	—	—	106 500	316 265
Concessions et autres locations	705 896	—	—	—	705 896	704 631
Ventes de produits et services	373 775	—	—	—	373 775	972 793
Intérêts sur l'encaisse	34 652	—	—	—	34 652	165 215
Autres	62 443	—	—	—	62 443	427 935
	26 499 143	—	3 213 825	813 180	30 526 148	31 940 765
Commandites en échange de biens et services reçus	616 595	—	—	—	616 595	992 320
	27 115 738	—	3 213 825	813 180	31 142 743	32 933 085
CHARGES						
Traitements et avantages sociaux	12 735 322	—	299 693	—	13 035 015	12 651 803
Services professionnels	5 118 973	—	8 605	203 760	5 331 338	5 583 599
Loyers	228 961	—	—	—	228 961	710 701
Transport et communications	1 482 442	—	—	346	1 482 788	2 156 217
Fournitures, approvisionnements et énergie	1 485 297	—	96 349	7 957	1 589 603	2 015 893
Entretien et réparations	964 869	—	960 258	—	1 925 127	1 572 191
Charges administratives	164 444	—	15 557	4 875	184 876	214 529
Taxes municipales et scolaires	2 689 563	—	—	—	2 689 563	2 501 682
Acquisitions de collections	163 834	—	—	—	163 834	53 792
	25 033 705	—	1 380 462	216 938	26 631 105	27 460 407
Intérêts sur la dette à long terme	405 920	—	674 360	121 514	1 201 794	1 269 704
Amortissement des immobilisations corporelles	1 408 432	—	1 159 003	474 728	3 042 163	3 142 396
	1 814 352	—	1 833 363	596 242	4 243 957	4 412 100
Échange de biens et services reçus						
Services professionnels	513 056	—	—	—	513 056	888 691
Fournitures et approvisionnements	103 539	—	—	—	103 539	103 629
	616 595	—	—	—	616 595	992 320
	27 464 652	—	3 213 825	813 180	31 491 657	32 864 827
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(348 914)	—	—	—	(348 914)	68 258

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Évolution des soldes de fonds

de l'exercice terminé le 31 mars 2010

	2010					2009
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
SOLDES DE FONDS AU DÉBUT	3 222 782	1 425 787	—	—	4 648 569	4 580 311
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(348 914)	—	—	—	(348 914)	68 258
SOLDES DE FONDS À LA FIN (note 7)	2 873 868	1 425 787	—	—	4 299 655	4 648 569

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Bilan

de l'exercice terminé le 31 mars 2010

	2010					2009
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
ACTIF						
À COURT TERME						
Encaisse (note 8)	4 394 166	—	136 680	—	4 530 846	3 659 095
Créances	745 402	—	91 120	26 334	862 856	1 700 092
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 9)	1 355 356	—	4 439 639	538 960	6 333 955	2 950 402
Stocks - boutiques	180 565	—	—	—	180 565	216 303
Frais payés d'avance	920 023	—	—	—	920 023	1 361 661
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités d'encaissement	71 156	1 425 787	118 237	86 400	—	—
	7 666 668	1 425 787	4 785 676	651 694	12 828 245	9 887 553
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 9)	6 746 298	—	13 833 732	4 719 790	25 299 820	27 049 251
Immobilisations corporelles (note 10)	28 967 216	—	4 579 900	3 059 992	36 607 108	37 122 095
	43 380 182	1 425 787	23 199 308	8 431 476	74 735 173	74 058 899
PASSIF						
À COURT TERME						
Découvert bancaire	—	—	—	52	52	51 525
Emprunts bancaires (note 11)	—	—	3 469 535	1 247 881	4 717 416	4 690 408
Charges à payer et frais courus	1 435 832	—	669 073	19 181	2 124 086	2 309 675
Intérêts courus	190 280	—	244 247	68 343	502 870	493 291
Provision pour vacances (note 12)	989 740	—	—	—	989 740	962 954
Apports reportés (note 13)	550 528	—	—	—	550 528	442 508
Revenus reportés	127 481	—	—	—	127 481	172 100
Versements sur la dette à long terme (note 14)	756 568	—	4 167 576	470 617	5 394 761	2 429 230
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités de remboursement	1 473 403	—	157 557	70 620	—	—
	5 523 832	—	8 707 988	1 876 694	14 406 934	11 551 691
À LONG TERME						
Provision pour congés de maladie (note 12)	2 015 178	—	—	—	2 015 178	2 014 301
Apports reportés (note 13)	26 206 367	—	4 579 900	3 061 830	33 848 097	34 260 737
Dette à long terme (note 14)	6 760 937	—	9 911 420	3 492 952	20 165 309	21 583 601
	40 506 314	—	23 199 308	8 431 476	70 435 518	69 410 330
SOLDES DE FONDS						
Investis en immobilisations	2 869 477	—	—	—	2 869 477	2 971 824
Affectations d'origine interne (note 7)	—	1 425 787	—	—	1 425 787	1 425 787
Non grevés d'affectations	4 391	—	—	—	4 391	250 958
	2 873 868	1 425 787	—	—	4 299 655	4 648 569
	43 380 182	1 425 787	23 199 308	8 431 476	74 735 173	74 058 899

ENGAGEMENTS (note 19)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARGARET F. DELISLE

PASCAL MOFFET

Flux de trésorerie

de l'exercice terminé le 31 mars 2010

	2010	2009
	$	$
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(348 914)	68 258
Éléments sans incidence sur les liquidités :		
Amortissement des coûts de transactions	21 890	22 562
Amortissement des immobilisations corporelles	3 042 163	3 142 396
Amortissement des apports reportés	(2 879 788)	(2 988 634)
Intérêts capitalisés à l'emprunt bancaire	52 438	82 942
	(112 211)	327 524
Variation des éléments d'actifs et de passifs liés à l'exploitation :		
Créances	837 236	(472 458)
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	(3 383 553)	523 093
Stocks - boutiques	35 738	16 470
Frais payés d'avance	441 638	(539 875)
Charges à payer et frais courus (note 17)	(112 379)	218 608
Intérêts courus	9 579	(11 254)
Provision pour vacances	26 786	794
Apports reportés	108 020	(307 566)
Revenus reportés	(44 619)	142 009
Provision pour congés de maladie	877	(192 215)
	(2 080 677)	(622 394)
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(2 192 888)	(294 870)
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement (note 17)	(2 600 386)	(2 430 476)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Nouveaux emprunts bancaires	4 385 645	2 628 328
Remboursement d'emprunts bancaires	(4 411 075)	(1 054 673)
Subventions reçues du gouvernement du Québec	5 813 978	2 512 134
Apports reportés	(1 597 399)	(768 052)
Nouvelle dette à long terme	4 395 687	1 054 673
Remboursement de la dette à long terme	(2 870 338)	(3 033 626)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	5 716 498	1 338 784
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	923 224	(1 386 562)
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT	3 607 570	4 994 132
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN (note 17)	4 530 794	3 607 570

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes complémentaires

31 mars 2010

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation, personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., chapitre M-44), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée de la civilisation a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la Loi de l'impôt sur le revenu et il est par conséquent admissible à l'exemption des impôts (fédéral et provincial) prévue pour ces organismes.

2. VOCATION DES FONDS

Le **fonds d'exploitation** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux opérations courantes du Musée ainsi que les activités commerciales du Musée telles que l'exploitation des boutiques et du restaurant ainsi que la location d'expositions et de salles. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner ou hypothéquer un immeuble, ni louer un immeuble pour plus de deux ans.

En fin d'exercice, tout excédent des produits sur les charges de 50 000 $ et moins peut être affecté en tout ou en partie à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection du fonds des réserves. Tout excédent supérieur à cette somme de 50 000 $ doit obligatoirement être affecté à la réserve pour les expositions du fonds des réserves tant que celle-ci n'a pas encore atteint l'objectif fixé de 600 000 $. Toutefois, si la réserve pour les expositions a déjà atteint l'objectif de 600 000 $, le Musée a le choix d'affecter ou non l'excédent en tout ou en partie ainsi que tous soldes de fonds non grevés d'affectations, à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection, à une autre réserve ou de le laisser dans le fonds d'exploitation.

Le **fonds de maintien des actifs** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux différents décrets du Programme de maintien des actifs du gouvernement du Québec.

Le **fonds des projets spéciaux** vise à regrouper divers projets dont le financement est assuré par des décrets d'emprunt spécifiquement autorisés par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le **fonds des réserves** regroupe les opérations des diverses réserves qui ont été constituées par décision du conseil d'administration à même les excédents du fonds d'exploitation. Ce fonds regroupe, au 31 mars 2010, les réserves qui se retrouvaient aux états financiers du 31 mars 2009.

Ces réserves sont :

- **Réserve pour auto assurance** qui sert à couvrir la franchise de 25 000 $ stipulée au décret d'auto assurance du gouvernement du Québec;
- **Réserve pour les expositions** afin de faciliter le financement des expositions du Musée lorsqu'il y a une fluctuation annuelle des produits de location des expositions stabilisant ainsi le financement faisant l'objet d'une planification triennale. Les sommes issues de ce fonds seront utilisées pour la réalisation d'expositions temporaires et, exceptionnellement, d'activités connexes;
- **Réserve pour l'acquisition d'objets de collection** qui vise à permettre l'acquisition d'objets de collection à la suite de la recommandation du comité de développement des collections.

3. NORMES RÉCENTES ADOPTÉES

Organismes sans but lucratif

Le 1er avril 2009, conformément aux dispositions transitoires applicables, le Musée a adopté les modifications apportées par l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) à la préface des normes comptables s'appliquant uniquement aux organismes sans but lucratif et aux chapitres de la série 4400 ainsi que les modifications corrélatives aux autres chapitres du Manuel de l'ICCA. Ces modifications, entrant en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1er janvier 2009, touchent principalement les éléments suivants :

- Inclusion des organismes sans but lucratif dans le champ d'application des chapitres 1540, « États des flux de trésorerie », et 1751, « États financiers intermédiaires »;

- Élimination de l'obligation de traiter les actifs nets investis en immobilisations comme une composante distincte des actifs nets;
- Modification afin de préciser que les produits et les charges doivent être comptabilisés et présentés sur la base des montants bruts lorsque l'organisme sans but lucratif agit pour son propre compte dans les opérations en cause;
- Ajout de directives supplémentaires concernant l'utilisation appropriée de l'exclusion du champ d'application du chapitre 4430, « Immobilisations détenues par les organismes sans but lucratif », pour les petites entités.
- Inclusion de normes sur les informations à fournir par l'organisme sans but lucratif qui classe ses charges par fonction et ventile des charges entre les différentes fonctions auxquelles elles se rattachent.

Ces modifications n'ont pas eu d'incidence sur les résultats financiers du Musée.

4. CONVENTIONS COMPTABLES

La préparation des états financiers du Musée par la direction, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, exige que celle-ci ait recours à des estimations et à des hypothèses. Ces dernières ont une incidence à l'égard de la comptabilisation des actifs et passifs, de la présentation des actifs et passifs éventuels à la date des états financiers ainsi que de la comptabilisation des produits et des charges au cours de la période visée par les états financiers. Les principaux éléments pour lesquels la direction a établi des estimations et formulé des hypothèses sont la provision pour congés de maladie et la durée de vie utile des immobilisations. Les résultats réels peuvent différer des meilleures prévisions faites par la direction.

Instruments financiers

Le Musée a choisi de se prévaloir de la possibilité offerte aux organismes sans but lucratif d'appliquer le chapitre 3861 du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* intitulé « Instruments financiers-informations à fournir et présentation » au lieu des chapitres 3862, « Instruments financiers-informations à fournir » et 3863, « Instruments financiers-présentation ».

Évaluation initiale

Les instruments financiers sont constatés à la juste valeur à la date de transaction.

Classification et évaluation ultérieure

L'encaisse et le découvert bancaire sont classés dans la catégorie « Détenu à des fins de transaction » et sont évalués à la juste valeur.

Les créances sont classées dans la catégorie « Prêts et créances » et sont évaluées au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les emprunts bancaires, les charges à payer et frais courus, les intérêts courus, la provision pour vacances et la dette à long terme sont classés dans « Autres passifs financiers ». Ils sont évalués à leur coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les coûts de transactions sont comptabilisés aux résultats, à l'exception de ceux engagés dans l'émission ou la modification d'instruments d'emprunt à long terme, qui sont présentés avec la dette à long terme et amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif sur la durée de vie prévue de la dette à long terme concernée. L'amortissement est inclus dans les intérêts sur la dette à long terme aux résultats.

Juste valeur

La juste valeur est le montant de la contrepartie dont conviendraient des parties compétentes agissant en toute liberté dans des conditions de pleine concurrence. Ces valeurs sont déterminées au moyen de méthodes d'évaluation telles que l'actualisation au taux d'intérêt courant des flux de trésorerie futurs.

Dérivés incorporés

Les dérivés incorporés dans d'autres instruments financiers ou contrats, autres que ceux détenus ou désignés à des fins de transaction, sont séparés de leur contrat hôte et comptabilisés à titre de dérivés lorsque les caractéristiques économiques et les risques qu'ils présentent ne sont pas étroitement liés à ceux que présente le contrat hôte.

Le Musée a choisi le 1er avril 2007 comme date de transition des dérivés incorporés, tel que prévu aux dispositions transitoires du chapitre 3855 du Manuel de l'ICCA. En conséquence, seuls les contrats ou les instruments financiers conclus ou modifiés après la date de transition ont été revus en vue de recenser les dérivés incorporés.

Constatation des apports

Les apports comprennent les subventions ainsi que les commandites et contributions obtenues pour la réalisation d'expositions.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Constatation des produits
Les produits de billetterie, locations d'exposition, concessions et autres locations ainsi que ventes de services sont constatés lorsque le service est rendu au client.

Les produits des boutiques et ventes de produits sont constatés lorsque le bien est remis au client.

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec
Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel le Musée a obtenu le financement ou réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Régimes de retraite
La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interentreprises à prestations déterminées gouvernementaux compte tenu qu'il n'est pas possible pour le Musée de disposer de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Provision pour vacances et congés de maladie
Les obligations à long terme découlant des congés de maladie accumulés par les employés sont évaluées sur une base actuarielle au moyen d'une méthode d'estimation simplifiée selon les hypothèses les plus probables déterminées par la direction. Ces hypothèses font l'objet d'une réévaluation annuelle. Le passif et les charges correspondantes qui en résultent sont comptabilisés sur la base du mode d'acquisition de ces avantages sociaux par les employés, c'est-à-dire en fonction de l'accumulation et de l'utilisation des journées de maladie par les employés.

Aucun calcul d'actualisation concernant la provision pour vacances n'est jugé nécessaire, puisque le Musée estime que les vacances accumulées seront prises au cours de l'exercice suivant.

Pièces de collection
Les pièces de collection achetées sont imputées aux opérations alors que celles reçues par donation ne sont pas comptabilisées aux états financiers.

Stocks - boutiques
Les stocks des boutiques du Musée sont évalués selon la méthode de la moindre valeur (coût ou valeur de réalisation nette). Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Apports reçus sous forme de biens et services
Le Musée reçoit gratuitement des biens et services, dont des services de restauration d'objets et d'œuvres d'art du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Ces apports sont constatés aux états financiers à la juste valeur des services reçus lorsque celle-ci peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

Services rendus par les bénévoles
En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas constatés dans les produits et charges du Musée.

Immobilisations corporelles
Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût ou à la juste valeur marchande en date d'acquisition si elles sont reçues à titre gratuit. Les immobilisations corporelles sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Bâtisses	40 ans
Ajouts et aménagements des bâtisses	10 ans
Améliorations locatives	10 ans
Mobilier et équipement	5 ans
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	5 ans
Équipement d'éclairage et de sonorisation	5 ans
Équipement d'activités commerciales	5 ans
Équipement informatique et audiovisuel	3 ans

5. SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC – AUTRES

	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**405 920**	459 771
Amortissement des apports reportés*	**1 246 057**	1 246 057
	1 651 977	1 705 828
Fonds de maintien des actifs		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**674 360**	707 145
Amortissement des apports reportés*	**1 159 003**	1 302 888
Charges non capitalisées	**1 380 462**	684 376
	3 213 825	2 694 409
Fonds des projets spéciaux		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**121 514**	102 788
Amortissement des apports reportés*	**474 728**	439 689
Charges non capitalisées	**216 938**	83 676
	813 180	626 153
	5 678 982	5 026 390

* L'amortissement des apports reportés se fait au même rythme que les immobilisations corporelles.

6. COMMANDITES FINANCIÈRES

	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation		
Commandites spécifiques obtenues pour la réalisation d'expositions et de projets spécifiques	**277 462**	2 051 725
Contributions du gouvernement du Québec pour la réalisation d'expositions	**404 659**	409 200
	682 121	2 460 925

7. SOLDES DE FONDS À LA FIN

Le fonds des réserves s'établit ainsi au 31 mars :	2010 $	2009 $
Réserve pour auto assurance	**25 000**	25 000
Réserve pour les expositions	**1 200 787**	1 200 787
Réserve pour l'acquisition d'objets de collection	**200 000**	200 000
	1 425 787	1 425 787

8. ENCAISSE

L'encaisse porte intérêt quotidiennement au taux préférentiel moins 1,75 % ce qui représente au 31 mars 2010 un taux de 0,50 % (2009 : 0,75 %).

9. SUBVENTIONS À RECEVOIR DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec présentées à court terme se détaillent ainsi :

	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus sur la dette à long terme	190 280	207 349
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	756 568	756 567
Autres subventions à recevoir	408 508	—
	1 355 356	963 916
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts courus sur la dette à long terme	238 868	238 055
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	4 167 576	1 421 885
Autres subventions à recevoir	33 195	28 292
	4 439 639	1 688 232
Fonds des projets spéciaux		
Intérêts courus sur la dette à long terme	68 343	47 476
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	470 617	250 778
	538 960	298 254
	6 333 955	2 950 402

Quant à celles présentées à long terme, elles se détaillent comme suit :

Fonds d'exploitation		
Solde des subventions à recevoir au début	8 252 316	9 519 253
Amortissement des coûts de transactions	7 118	9 499
Subventions de capital sur la dette à long terme	(756 568)	(1 276 436)
Solde des subventions à recevoir à la fin	7 502 866	8 252 316
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	(756 568)	(756 567)
Solde des subventions à recevoir à long terme	6 746 298	7 495 749
Fonds de maintien des actifs		
Solde des subventions à recevoir au début	16 109 680	15 792 828
Subventions - Immobilisations et maintien des actifs	3 524 226	1 812 709
Amortissement des coûts de transactions	10 555	10 555
Subventions de capital sur la dette à long terme	(1 643 153)	(1 506 412)
Solde des subventions à recevoir à la fin	18 001 308	16 109 680
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	(4 167 576)	(1 421 885)
Solde des subventions à recevoir à long terme	13 833 732	14 687 795
Fonds des projets spéciaux		
Solde des subventions à recevoir au début	5 116 485	4 002 321
Subventions – toitures et maçonnerie	172 975	24 544
Subventions – maçonnerie extérieure	382	16 680
Subventions – système de sécurité	150 027	1 237 534
Subventions – appel à la migration	216 938	83 676
Amortissement des coûts de transactions	4 217	2 508
Subventions de capital sur la dette à long terme	(470 617)	(250 778)
Solde des subventions à recevoir à la fin	5 190 407	5 116 485
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	(470 617)	(250 778)
Solde des subventions à recevoir à long terme	4 719 790	4 865 707
	25 299 820	27 049 251

10. IMMOBILISATIONS

Immobilisations globales du Musée	2010			2009
	Coût	Amortissement cumulé	Net	Net
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	2 480 722	2 480 722
Bâtisses	51 192 988	24 072 526	27 120 462	28 406 118
Ajouts et aménagements des bâtisses	17 091 390	11 580 392	5 510 998	5 035 307
Améliorations locatives	4 786 126	4 337 906	448 220	446 889
Mobilier et équipement	2 221 289	2 137 533	83 756	99 296
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	2 820 294	2 716 367	103 927	54 429
Équipement d'éclairage et de sonorisation	917 922	831 545	86 377	71 481
Équipement d'activités commerciales	186 460	166 149	20 311	6 848
Équipement informatique et audiovisuel	4 055 441	3 303 106	752 335	521 005
	85 752 632	49 145 524	36 607 108	37 122 095

Valeur nette par fonds	2010			
	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Fonds des projets spéciaux	Total
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	—	2 480 722
Bâtisses	26 149 907	970 555	—	27 120 462
Ajouts et aménagements des bâtisses	217 086	2 234 780	3 059 132	5 510 998
Améliorations locatives	—	448 220	—	448 220
Mobilier et équipement	51 964	31 792	—	83 756
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	17 780	86 147	—	103 927
Équipement d'éclairage et de sonorisation	4 592	80 925	860	86 377
Équipement d'activités commerciales	4 277	16 034	—	20 311
Équipement informatique et audiovisuel	40 888	711 447	—	752 335
	28 967 216	4 579 900	3 059 992	36 607 108

11. EMPRUNTS BANCAIRES

Tous les emprunts bancaires du Musée sont garantis par le gouvernement du Québec et renouvelables à chaque année.

Les emprunts bancaires portent intérêt au taux préférentiel. Le taux au 31 mars 2010 est de 2,25 % l'an (2009 : 2,50 %).

Fonds d'exploitation
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs à son fonctionnement pour un montant maximum de 3 000 000 $. Au 31 mars 2010, aucun emprunt temporaire n'a cours (2009 : nil).

Fonds de maintien des actifs
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 7 202 714 $ (2009 : 5 583 280 $). Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 7 131 400 $ (2009 : 5 528 000 $). Au 31 mars 2010, le solde des emprunts temporaires est de 3 469 535 $ (2009 : 1 999 432 $).

Fonds des projets spéciaux
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 9 264 901 $ (2009 : 10 656 188 $).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 9 173 169 $ (2009 : 10 550 682 $). Au 31 mars 2010, le solde des emprunts temporaires est de 1 247 881 $ (2009 : 2 690 976 $).

12. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite

Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP) ou au Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE). Ces régimes interentreprises sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Depuis le 1er janvier 2008, le taux de cotisation du Musée pour le RREGOP est de 8,19 % de la masse salariale cotisable et celui du RRPE est de 10,54 %.

Les cotisations du Musée imputées aux résultats de l'exercice s'élèvent à 608 692 $ (2009 : 601 088 $). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

Provisions pour les vacances et les congés de maladie

	2010		2009	
	Vacances $	Congés de maladie $	Vacances $	Congés de maladie $
Solde au début	**962 954**	**2 014 301**	962 160	2 206 516
Charge de l'exercice*	**874 379**	**429 775**	832 913	283 680
Prestations versées au cours de l'exercice	**(847 593)**	**(428 898)**	(832 119)	(475 895)
Solde à la fin	**989 740**	**2 015 178**	962 954	2 014 301

* La charge totale de l'exercice est de 1 304 154 $ en 2010 (2009 : 1 116 593 $).

Le Musée dispose d'un programme d'accumulation des congés de maladie. Ce programme donne lieu à des obligations à long terme dont les coûts sont assumés en totalité par le Musée.

Le programme d'accumulation des congés de maladie permet à des employés d'accumuler les journées non utilisées des congés de maladie auxquelles ils ont droit annuellement et de se les faire monnayer à 50 % en cas de cessation d'emploi, de départ à la retraite ou de décès, et cela jusqu'à concurrence d'un montant représentant l'équivalent de 66 jours. Les employés peuvent également faire le choix d'utiliser ces journées accumulées comme journées d'absence pleinement rémunérées dans un contexte de départ en préretraite. Ce programme ne fait pas l'objet d'une capitalisation pour en pourvoir le paiement.

Les obligations du programme d'accumulation des congés de maladie augmentent au fur et à mesure que les employés rendent des services au Musée. La valeur de cette obligation est établie à l'aide d'une méthode qui répartit le coût de ce programme sur la durée de la carrière active des employés.

Le programme d'accumulation des congés de maladie a fait l'objet d'une actualisation sur la base notamment des estimations et des hypothèses économiques à long terme suivantes au 31 mars 2010 :

	2010	2009
Taux d'indexation	2,98 %	2,69 %
Taux d'actualisation	3,80 %	4,15 %
Durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs	12 ans	10 ans

13. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés présentés à court terme se rapportent aux sommes reçues au cours de l'exercice et destinées à couvrir les charges de certaines expositions débutant ou se prolongeant au cours des exercices subséquents. Les variations survenues au solde présenté à court terme sont les suivantes :

	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	**442 508**	750 074
Apports constatés au cours de l'exercice	**(251 308)**	(863 249)
Montant reçu pour les exercices subséquents	**359 328**	555 683
Solde à la fin	**550 528**	442 508
Se détaillant comme suit :		
Gouvernement du Québec	**459 400**	154 200
Autres apports reportés	**91 128**	288 308
	550 528	442 508

Les apports reportés présentés à long terme comprennent les engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations et à leur maintien. Les variations survenues au solde présenté à long terme sont les suivantes :

	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	**27 452 424**	28 698 481
Amortissement des apports reportés	**(1 246 057)**	(1 246 057)
Solde à la fin	**26 206 367**	27 452 424
Fonds de maintien des actifs		
Solde au début	**3 595 138**	3 769 693
Subventions maintien des actifs	**3 524 226**	1 812 709
Amortissement des apports reportés	**(1 159 003)**	(1 302 888)
Charges non capitalisées	**(1 380 461)**	(684 376)
Solde à la fin	**4 579 900**	3 595 138
Fonds des projets spéciaux		
Solde au début	**3 213 175**	2 374 106
Subvention projets spéciaux	**540 321**	1 362 434
Amortissement des apports reportés	**(474 728)**	(439 689)
Charges non capitalisées	**(216 938)**	(83 676)
Solde à la fin	**3 061 830**	3 213 175
	33 848 097	34 260 737

14. DETTE À LONG TERME

Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec, présentés nets des coûts de transactions de 88 007 $ (2009: 94 508 $).

	Taux effectif %	2010 $	2009 $
Fonds d'exploitation			
a) 5,149 % remboursable par versements annuels en capital de 508 413 $, échéant le 1er octobre 2013	5,263	**7 096 424**	7 597 718
b) 3,892 % remboursable par versements annuels en capital de 161 692 $, échéant le 10 mai 2010	4,055	**161 693**	323 385
c) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 86 462 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**259 388**	345 850
		7 517 505	8 266 953
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(756 568)**	(756 567)
		6 760 937	7 510 386
Fonds de maintien des actifs			
a) 5,948 % remboursable par versements annuels en capital de 420 737 $, échéant le 1er décembre 2010	6,079	**2 940 250**	3 356 080
b) 4,937 % remboursable par versements annuels en capital de 320 659 $, échéant le 16 juillet 2020.	5,064	**3 499 026**	3 817 120
c) 4,379 % remboursable par versements annuels en capital de 83 658 $, échéant le 10 mai 2017	4,54	**669 267**	752 925
d) 4,557 % remboursable par versements annuels en capital de 103 337 $, échéant le 10 mai 2013	4,685	**826 693**	930 030
e) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 79 906 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**239 719**	319 625
f) 4,598 % remboursable par versements annuels en capital de 308 121 $, échéant le 1er octobre 2013	4,718	**3 068 881**	3 373 921
g) 4,164 % remboursable par versements annuels en capital de 105 467 $, échéant le 1er octobre 2013	4,313	**843 739**	949 206
h) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 105 780 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**952 025**	—
i) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 115 488 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**1 039 396**	—
		14 078 996	13 498 907
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(4 167 576)**	(1 421 885)
		9 911 420	12 077 022
Fonds des projets spéciaux			
4,207 % remboursable par versements annuels en capital de 250 778 $, échéant le 1er octobre 2013	4,341	**1 998 701**	2 246 971
4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 219 839 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**1 964 868**	—
		3 963 569	2 246 971
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(470 617)**	(250 778)
		3 492 952	1 996 193
		20 165 309	21 583 601

Les versements en capital sur la dette à long terme sont acquittés annuellement et les intérêts semestriellement à même les subventions du gouvernement du Québec prévues à cette fin.

Les montants prévus des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit :

2011	5 394 761 $
2012	2 287 908 $
2013	2 287 910 $
2014	10 892 715 $
2015	845 424 $

15. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Fondation du Musée de la civilisation, sur laquelle le Musée exerce une influence notable, est constituée en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle a pour objectif de solliciter des fonds afin de soutenir les activités culturelles et éducatives du Musée. Selon ses règlements, une contribution ne peut être versée au Musée que si son excédent atteint 300 000 $. Ils prévoient également qu'en cas de liquidation de la Fondation, son actif net serait remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 1 171 467 $ au 31 mars 2010 (2009 : 1 017 708 $). De façon à atteindre ses objectifs, le Musée met à la disposition de la Fondation le personnel nécessaire à la bonne marche de ses opérations. Aucun montant n'est perçu pour ces services.

En 2010, les contributions de 181 300 $ (2009 : 31 000 $) inscrites aux résultats de l'exercice, incluent une somme de 4 300 $ comptabilisée dans les créances au 31 mars 2010 (2009 : nil).

Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est engagé par une entente d'occupation à long terme échéant le 27 juin 2023 pour la location d'espaces de la Réserve muséale de la Capitale nationale. Les revenus de loyers s'élèvent à 180 903 $ au 31 mars 2010 (2009 : 174 518 $).

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers qui sont mesurées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté à tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'à tous les organismes et entreprises contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles. Ces opérations ne sont pas divulguées distinctement aux états financiers.

16. COLLECTIONS

La collection du Musée compte 239 050 (2009 : 236 606) artefacts et œuvres d'art, de nombreux documents d'archives et environ 150 000 livres rares. Outre les pièces de la collection nationale cédées au Musée lors de sa création en 1984, celle-ci comprend les acquisitions depuis cette date ainsi que la collection et les archives des prêtres du Séminaire de Québec.

Le Musée émet des reçus pour la plupart des pièces de collection reçues par donation. La valeur de ces pièces est validée par expertise et, pour certaines pièces, sanctionnée par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. La valeur cumulative des reçus émis depuis 1991 s'établit comme suit :

	2010 $	2009 $
Solde au début	**4 971 364**	4 815 254
Reçus émis	**386 147**	156 110
Solde à la fin	**5 357 511**	4 971 364

17. FLUX DE TRÉSORERIE

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se détaillent comme suit :

	2010 $	2009 $
Trésorerie		
Encaisse	**4 530 846**	3 659 095
Découvert bancaire	**(52)**	(51 525)
	4 530 794	3 607 570
Intérêts versés		
Intérêts versés au Fonds de financement du gouvernement du Québec	**1 175 290**	1 258 807

Les opérations non monétaires des activités d'exploitation, de financement et d'investissement se détaillent ainsi :

Acquisitions d'immobilisations corporelles en contrepartie des créditeurs	**415 003**	488 213
Subventions à recevoir comptabilisées à titre d'apports reportés	**4 064 547**	3 175 143

18. INSTRUMENTS FINANCIERS

Gestion des risques liés aux instruments financiers
La direction a mis en place des politiques et des procédés en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Juste valeur
Dette à long terme
Au 31 mars 2010, la juste valeur de la dette à long terme de 25 560 070 $ (2009 : 24 012 831 $) s'établissait à 27 709 499 $ (2009 : 26 777 696 $), compte tenu de l'actualisation des flux de trésorerie au cours du marché pour des titres de nature semblable quant à l'échéance et au taux d'intérêt.

Instruments financiers à court terme
La valeur comptable des instruments financiers à court terme est représentative de leur juste valeur en raison de leur brève échéance.

Risques liés aux taux d'intérêt
La volatilité des taux d'intérêt se répercute sur la juste valeur des actifs et passifs financiers (risque de marché lié aux taux d'intérêt – fixes) de même que sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie du Musée (risque de flux de trésorerie lié aux taux d'intérêt – variables).

La dette à long terme porte des taux d'intérêt fixes. Par conséquent, le risque de taux d'intérêt relativement aux flux de trésorerie auxquels est exposé le Musée est minime et le risque de marché lié aux taux l'est également compte tenu que le Musée prévoit les remboursements selon l'échéancier prévu.

Risques de crédit
Le Musée est exposé à un risque de crédit sur la plupart de ses actifs financiers. Le risque de crédit est le risque que l'autre partie à l'actif financier manque à ses obligations et que cette situation entraîne une perte financière pour le Musée. Ce risque provient surtout des contreparties aux créances. L'exposition du Musée correspond à la valeur comptable de ces actifs financiers.

Le Musée considère que son risque associé aux créances est minime en raison du type de clientèle visée, constituée en grande partie d'organismes du secteur public.

19. ENGAGEMENTS

Le Musée est engagé par divers contrats échéant jusqu'en mars 2015 à verser une somme de 7 151 288 $, qui se répartit principalement entre les travaux d'entretien des équipements mécaniques pour un montant de 5 983 704 $ et les expositions et activités en préparation pour une somme de 1 167 584 $. Les paiements exigibles au cours des cinq prochains exercices s'élèvent à 3 834 251 $ en 2011, à 1 979 093 $ en 2012, à 1 261 942 $ en 2013, à 69 091 $ en 2014 et à 6 911 $ en 2015.

20. INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion du capital, les objectifs du Musée sont les suivants :

- Utiliser à bon escient les sommes reçues en subventions et commandites afin de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, par le biais d'acquisitions, d'expositions et d'autres activités d'animation, ainsi que les subventions reçues pour le maintien en bon état des actifs;
- Atteinte de l'équilibre budgétaire.

Afin d'assurer l'atteinte de ses objectifs, la direction du Musée :

- Produit annuellement un budget équilibré;
- Produit et dépose trimestriellement auprès du conseil d'administration les états financiers ainsi que les faits saillants de la situation budgétaire;
- Révise périodiquement la programmation et la tarification.

Le capital du Musée est constitué des soldes de fonds et des apports reportés totalisant 38 698 280 $.

Le Musée s'est conformé aux exigences de ses apports affectés.

21. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de 2009 ont été reclassés pour les rendre conformes à la présentation adoptée en 2010.

www.mcq.org

85, RUE DALHOUSIE, C. P. 155, SUCC. B,
QUÉBEC (QUÉBEC), CANADA G1K 7A6
TÉLÉPHONE : 418 643-2158
TÉLÉCOPIEUR : 418 646-9705

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère
de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE
Québec

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

CENTRE D'INTERPRÉTATION PLACE-ROYALE
Québec